

Islam

Revue Semestrielle:
Janvier - Juin 2020 / Numéro: 33

magazine

ALTAJOLAH

Une revue religieuse, littéraire et sociale



LES MÉDIAS SOCIAUX ET L'ISLAM

Éditorial

« Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins pour les gens, comme le Messager sera témoin pour vous. »

(Saint Coran, sourate 2, Al-Baqara, verset 143).

Chers lecteurs,

L'Islam est la religion de la modération, du juste milieu. C'est aussi sa particularité qui n'a jamais fait défaut, du moins pour celles et ceux qui restent fidèles et attachés à ses principes immémoriaux. L'Islam est unique en ce sens que nombre de problématiques, même les plus actuelles, trouvent une ou des réponses non seulement dans ses textes canoniques – incluant la large tradition prophétique – mais également, pour le croyant, en usant de son propre raisonnement afin de parvenir à discerner le vrai du faux, le bon du mauvais. Par ailleurs, j'invite quiconque à lire et à méditer la sourate Al-Furqân (25) qui regorge d'enseignements à ce sujet.

Comme à l'accoutumée depuis la création d'Islam magazine, nous nous efforçons de présenter à nos lecteurs des études détaillées sur nombre de sujets, tant anciens qu'actuels. C'est ainsi que le thème que nous abordons aujourd'hui concerne le monde des réseaux sociaux, son impact sur les cœurs et les consciences, ses avantages et ses bienfaits... autant de sujets sous-jacents qui ne manquent pas d'intérêts. Les spécialistes qui nous livrent ici leurs réflexions sont reconnus comme tels et font autorité dans leurs domaines respectifs.

Les réseaux sociaux sont des outils qui s'avèrent indispensables dans notre quotidien. Ils nous permettent de communiquer, à l'heure de la mondialisation, à grande vitesse. Signe d'une avancée technologique majeure et c'est tant mieux. En revanche, gare à l'excès, car l'inévitable est aux aguets. Dans un hadith, le Noble Prophète r avertit ses Compagnons en ces termes : « *La modération ! La modération ! Car c'est seulement avec la modération que vous arriverez à bon port.* » (Rapporté par Al-Bukharî). N'oublions pas qu'à l'heure actuelle, grâce aux réseaux sociaux, des révolutions justes éclatent un peu partout dans le monde, amenant par ce biais plus de liberté parmi les peuples, mais aussi qu'à cause des réseaux sociaux, des drames tant collectifs que personnels se produisent, avec à la clé bien des catastrophes. Prudence donc.

Comme stipulé dans le verset coranique préalablement cité, soyons cette "communauté de justes" qui, par son exemplarité, apporte au monde sa foi, sa sagesse et son discernement, et ce en toutes choses.

Que la paix soit sur vous.

Musa BELFORT

musabelfort@magazine-islam.com

Islam Magazine : Une revue semestrielle

Copyright 2020

N° ISSN : 2148-5992

N° 33 JANVIER - JUIN 2020

Islam Magazine est publié par

ALTINOLUK publishing Co.

Directeur de la publication:

Taha Abdurrahman ÖZBEY

Directeur de la rédaction:

Musa BELFORT

Éditeur:

Mohamed ROUSSEL

Comité de rédaction:

Muhammed CİTAK

Mohamed PAGNA

Adem DERELİ

Abdoul MALIKI

Seydounour COULİBALY

Conception:

Rasim ŞAKİROĞLU

Bureaux Locaux pour la

Distribution et l'abonnement:

BURKINA FASO

Secteur N°17, Porte 634

Boulevard Pang-soaba 01 BP 6238

Ouagadougou 01 / Burkina Faso

Tel : +226 50 43 05 98 Fax: +226 50 43 05 99

Cel : +226 78 51 77 77 info@fosapa.org

CAMEROUN

Ihsan Foundation

M020000032818

Nom ou Raison Sociale :

Ousmanou MOUHAMAN

P.BOX: 6904 / YAOUNDE

Tel : 00237/99351098

SÉNÉGAL

Yoof, Cite Mame Rane Villa No : 21

Dakar / SENEGAL BP :29747 CP : 14522

Tel : 00221338208419 O.H.D.A.S

FRANCE

Association Terre de Paix :

Résidence l'Ile du Moulin 16, av. Pierre

Mendès-France 67300 Schiltigheim / FRANCE

Tel : + 33 3 88 79 49 08

Siège Social:

İkitelli Organize Sanayi Bölgesi Mahallesi

Atatürk Bulvarı Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C

Başakşehir - İstanbul / Turquie

Tel: +90 212 671 07 00 (pbx)

Fax: +90 212 671 07 48

Edité par la Maison d'édition ERKAM

Tel: +90 212 671 07 07

Janvier 2020

www.magazine-islam.com

info@magazine-islam.com

Sommaire

04

FAMILLE SEREINE ET SOCIÉTÉ PIEUSE

Osman Nuri Topbaş

18

L'ÉDUCATION DU MYSTICISME ISLAMIQUE
EST-ELLE POSSIBLE DANS UN MONDE
VIRTUEL ?

Prof. Dr. Süleyman Derin

22

LES RÉSEAUX SOCIAUX SONT-ILS BÉNÉFIQUES
OU NÉFASTES ?

Dr. Adem Ergül

27

COMMENT UTILISER CORRECTEMENT LES
RÉSEAUX SOCIAUX ?

Mehmet DİNÇ

36

L'INTERNET ET BIEN AU-DELÀ... NE RESTONS
PAS EN DEHORS DES LIMITES

Nureddin YILDIZ

38

CE QU'ILS APPELLENT LA CIVILISATION...

Prof. Dr. İrfan Gündüz

42

JUIFS ET CHRÉTIENS DANS LE CORAN ET LA
TRADITION MUSULMANE

Musa BELFORT

04



FAMILLE SEREINE ET SOCIÉTÉ PIEUSE

18



L'ÉDUCATION DU MYSTICISME
ISLAMIQUE EST-ELLE POSSIBLE
DANS UN MONDE VIRTUEL ?

22



LES RÉSEAUX SOCIAUX
SONT-ILS BÉNÉFIQUES OU
NÉFASTES ?

27



COMMENT UTILISER CORRECTEMENT LES
RÉSEAUX SOCIAUX ?

36



L'INTERNET ET BIEN AU-DELÀ... NE
RESTONS PAS EN DEHORS DES LIMITES

38



CE QU'ILS APPELLENT LA CIVI-
LISATION...



FAMILLE SEREINE ET SOCIÉTÉ PIEUSE

L'héritage social

La vie sur Terre, constitue pour l'être humain une épreuve dont l'enjeu n'est autre que de gagner l'Au-delà. L'homme n'est pas soumis seul à ce test, mais toute l'humanité est concernée.

En effet, Allah Y a réservé l'unicité (*wah-daniyya*) à Lui-même puis créé toute chose par paire et a fait que les individus soient dépendants les uns des autres.

L'homme vit dans une société en famille, avec les proches, les amis, les voisins ainsi que les personnes dont il a établi une relation dans le monde professionnel. Par conséquent, il est dit :

« L'homme est civilisé par sa nature, qui l'appelle à vivre au sein d'une famille et d'une société. »

L'être humain possède intrinsèquement un fort échange d'influence avec les individus qu'il côtoie. Tout comme l'héritage qu'il reçoit de ses parents en raison de l'hérédité, il reçoit également un héritage social lié à son environnement. Si cette unité parvient à progresser dans l'affection et la relation amicale, cette influence augmentera. Qu'elle soit positive ou négative. Voici quelques maximes qui abondent dans ce sens :

« Le raisin s'assombrit en observant un autre raisin. »



« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es ! »

« Choisis à ton voisin avant d'acquérir une maison ! »

Ce bas-monde représente pour le croyant un moyen d'acquérir la vie de l'Au-delà. C'est pour cette raison que l'amitié qui vous tient est d'une grande importance.

Le Messenger d'Allah r fut questionné de par ses compagnons qui se trouvaient dans une situation confuse :

« Ô Messager d'Allah ! Aurons-nous l'opportunité de te voir au Paradis, dans l'Au-delà ? Avec qui serons-nous ». Le Messenger d'Allah r répondit par cette réplique très significative et concise :

« L'homme sera avec celui qu'il aime ! » (Al Boukhari, L'éthique, 96).

Car tout être humain se conforme avec la moralité de celui qu'il aime et qu'il suit. Il fait ce qu'il fait et mène une vie dans une conformité amicale, réelle et mentale. Relativement à la personnalité admirée, l'être humain concerte sa propre personnalité ainsi que sa vie. Quant à la vie dans l'Au-delà, il sera également soumis au même traitement de celui qu'il aime.

Tout comme le bon ami fait accéder l'individu aux sens spirituels, aux bonnes actions et au bon comportement, le mauvais ami et l'environnement impudique mènent irrémédiablement toute âme à l'égoïsme et à la rébellion

contre Allah Y. Dans le Saint Coran, Allah Y nous décrit la scène suivante :

« Puis les uns se tourneront vers les autres s'interrogeant mutuellement. L'un d'eux dira : "J'avais un compagnon qui disait : "Es-tu vraiment de ceux qui croient ? Est-ce que quand nous mourrons et serons poussière et ossements, nous aurons à rendre des comptes ?" Il dira : "Est-ce que vous voudriez regarder d'en haut." Alors

il regardera d'en haut et il le verra en plein dans la Fournaise, et dira : "Par Allah ! Tu as bien failli causer ma perte ! et sans le bienfait de mon Seigneur, j'aurais certainement été du nombre de ceux qu'on traîne [au supplice]". » (As-Sâffât, 50-57).

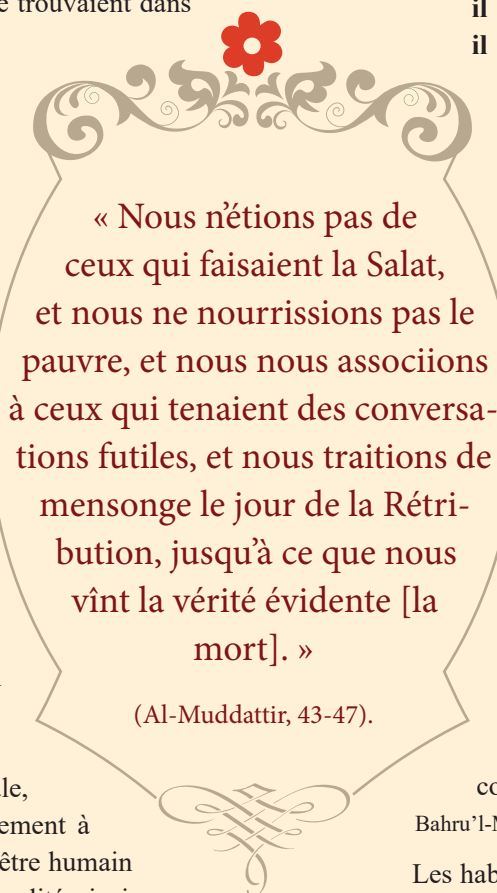
Selon l'exégèse coranique, l'expression « le bienfait de mon Seigneur » est expliquée non seulement comme étant la grâce d'Allah en faveur de la foi et du droit chemin, mais aussi de l'aversion concernant la mauvaise compagnie. (Abû Hayyân, al-Bahru'l-Muhît, As-Sâffât, 57).

Les habitants du Paradis questionneront les habitants de l'Enfer, lors du Jugement Dernier :

« Qu'est-ce que vous a acheminé à Saqar ? » (Al-Muddattir, 42).

Ils répondront en ces termes :

« Nous n'étions pas de ceux qui faisaient la Salat, et nous ne nourrissions pas le pauvre, et nous nous associions à ceux qui



tenaient des conversations futiles, et nous traitions de mensonge le jour de la Rétribution, jusqu'à ce que nous vînt la vérité évidente [la mort]. » (Al-Muddattir, 43-47).

Cela signifie que l'une des choses qui traîne l'homme en Enfer est l'union entreprise avec les désobéissants (polythéistes, malfaiteurs, pécheurs avérés...)

De nos jours, certaines émissions télévisées, des images d'Internet, des émotions instillées par le monde de la mode et de la publicité font oublier l'Au-delà (et ses conséquences). Ces choses font de l'homme un esclave et un impuissant appartenant au monde d'ici-bas. Cela mine également la personnalité et le caractère du serviteur [d'Allah].

C'est pourquoi tout croyant récite au moins quarante fois par jour lors des prières : **« Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés. »** (Al-Fatiha, 6-7).

De ce verset on peut conclure en fait qu'Allah U est notre abri et notre refuge. C'est de Lui que nous cherchons protection contre le mal des malfaiteurs, les séductions des diables humains et des génies et l'anéantissement et la fureur qui sont causés par les désobéissants.

Le Saint Coran dit explicitement :

فَفِرُّوا إِلَى اللَّهِ

« Fuyez donc vers Allah [...] » (Ad-Dariyat, 50).

Autrement dit : Fuyez tous les péchés, toutes les mauvaises actions et toutes les rébellions contre Allah ; et courez donc vers Lui !

Notre Seigneur nous conseille en conséquence d'être en relation (constante) avec ceux qu'Il nous a confiés, mais aussi avec les justes et les véridiques, afin de montrer la voie du salut.

Voici donc les instructions d'Allah Y :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَكُونُوا مَعَ الصَّادِقِينَ

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et soyez avec les véridiques. » (At-Tawbah, 119).

Ce verset comporte un autre enseignement: il ne nous est pas ordonné d'être véridique, mais plutôt de maintenir une relation avec eux afin de préserver la piété. Pour cette raison essentielle, se tourner affectueusement du côté des véridiques et demeurer en leur compagnie constitue le premier pas envers la loyauté. Le cœur étant un organe spirituel susceptible de perdre sa consistance selon l'environnement dans lequel il évolue, il est donc indispensable que le croyant demeure avec ces véridiques et reste à l'écart des impudiques pour maintenir le niveau de guidance (ou de bonne Direction), de piété et de véracité qu'il a acquis.

Allah U dit aussi :

« Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes. » (Al-Anam, 68).

D'autre part, dans un autre verset relatif au même sujet, l'avertissement suivant est émis à la suite de l'interdiction de demeurer avec les infidèles et hypocrites :

« [...] Sinon, vous serez comme eux [...] » (An-Nisâ, 140).

Le Messenger d'Allah e éduqua ses Compagnons par le truchement de son cœur et de ses assises religieuses. Il leur apprit pas exemple que le terme « compagnon » (صَاحِبِي) et le terme « assise religieuse » (صُحْبَة) avaient la même racine, à savoir ص ح ب.

C'est dans la maison d'Al-Arqam (Dar Al-Arqam) à La Mecque, où les polythéistes étaient nombreux, qu'il e rassemblait les croyants et les instruisait. Après l'Hégire, la

Mosquée du Prophète (*Al-Masjid an-Nabawî*) et la *Suffa*¹ devinrent les lieux où les croyants se rassemblaient pour profiter de la spiritualité de la Fierté de l'Univers *ع*. Les Compagnons virent par ce biais la consistance de leurs cœurs s'intensifier grâce aux assises religieuses du Messenger d'Allah *ع*, aux cinq prières canoniques et dans d'autres occasions.

Ceux qui se rendaient au marché ou aux champs, quant à eux, poursuivirent assidument leurs causeries religieuses avec leurs amis.

Les mères insistaient pour que leurs fils participent avec assiduité des assises religieuses du Prophète *ع*. Hudhayfa *ت* donne un exemple probant :

« Un jour, ma mère me demanda :

— Quand as-tu rencontré notre Prophète pour la dernière fois ?

— Je ne l'ai pas vu depuis quelques jours, lui ai-je répondu.

Elle se mit alors en colère et me réprimanda sévèrement. Je lui répliquai :

— Ma chère maman ! Je t'en prie, ne t'énerve pas ! Je vais aller tout de suite auprès du Messenger d'Allah *ر* pour prier avec lui, la prière du coucher du soleil (*Al-Maghrib*) et lui demander d'implorer le pardon pour toi ». (At Tirmidhî, *La noble nature*, 378 ; Ahmed, V, 391-2).

De telles mères sont assurément dignes d'une vie de remerciements. Comme signifié dans le hadith célèbre, le Paradis se trouve sous les pieds de telles mères vertueuses (*saliha*). Si nous désirons des enfants vertueux, nous devons être des parents vertueux.

Les femmes pieuses (*sahabi*) s'empresèrent de demander à leurs époux :

« Enseignez-nous ce que vous avez appris aujourd'hui du Messenger d'Allah ! »

1. En référence à *as-Suffa* – la Banquette – et par extension aux Gens de la Banquette – *Ahl as-Suffa*.



De ce fait, nombre de gens qui, à l'Époque de l'ignorance (*Jahiliyya*), vivaient une vie semi-sauvage et contraire à la nature humaine sont devenus les personnes les plus vertueuses du monde à travers le comportement prophétique se réverbérant sur eux-mêmes, après qu'elles eurent été honorées par l'Islam et eurent rencontré et conversé avec la Fierté de l'Univers *ر*. Le siècle le plus vertueux fut sans aucun doute celui de la béatitude dans lequel vécurent notre Prophète *ر* et ses Compagnons. La vérité qui a entraîné ces êtres humains du fond de l'Océan Indien au sommet de l'Himalaya, c'est-à-dire de la plus profonde obscurité de l'ignorance au pinacle lumineux de la civilisation des vertus, était due aux assises reli-

gieuses et à la proximité qu'ils ont entretenus avec notre bien-aimé Prophète r.

Ils l'écoutaient avec une grande attention comme s'ils avaient tous d'un oiseau sur leurs têtes, prêt à s'envoler. Ils atteignirent une très grande maturité et la perfection en cherchant à accomplir tous ses désirs. Ils l'accompagnèrent dans toutes les batailles et le défendirent au prix de leur propre vie.

L'affection, la sincérité, l'effort et l'esprit de sacrifice dont ils faisaient preuve dans cette union sont également légendaires. Car afin d'être en compagnie du Messenger d'Allah r, ils n'ont en aucun cas hésité de payer n'importe quel prix, et ce sur place ou en voyage.

Voici un exemple pour illustrer ceci :

Lors de la Bataille d'Uhud, certains Compagnons parmi les immigrés (*Mouhajiroun*) et les partisans de Médine (*Ansar*) se mirent à encercler le Messenger d'Allah r qu'ils aimaient tant afin de tomber martyr devant lui et ont porté allégeances à Allah U en ces termes :

« Ô Messenger d'Allah ! Mon visage est un bouclier devant ton visage, mon corps est sacrifié pour le tien ! Que la paix d'Allah soit toujours sur toi ! Jamais nous ne te quitterons² ! » (Ibn Sa'd, II, 46 ; Wāqidi, I, 240). C'est ainsi qu'ils restèrent fidèles à leurs paroles jusqu'à la fin.

Quant au Messenger d'Allah e, il préserva ses Compagnons de demeurer en compagnie des impies.

Même après des siècles !

Tels que :

Tandis qu'une forte chaleur et de soif régnait lors de la Bataille de Tabūk, le Messenger d'Allah e ainsi que ses Compagnons ont passés un moment dans la zone nommée Al-Hijr, le site du peuple Thamūd.

Afin de satisfaire à leurs différents besoins, les Compagnons puisèrent de l'eau dans les puits afin de pétrir la pâte. Le Messenger d'Allah e leur ordonna de verser l'eau qu'ils avaient prise, de nourrir ensuite les chameaux avec la pâte qu'ils avaient pétrie, puis de prendre l'eau de l'autre puits où la chamelle de Sâlih u était venue boire.

(Boukhari, Prophètes, 17 ; Mouslim, Ascétisme, 40).

Cette attitude s'explique par le fait que le Messenger d'Allah e ne voulait pas que ses Compagnons restassent sous l'influence d'un lieu où la colère divine s'était manifestée, il y a des siècles.

Aussi, notre Prophète e avait traversé rapidement la vallée de Muhassir, située entre Mina et Muzdalifa, durant le Pèlerinage d'Adieu. À la grande stupéfaction des Compagnons, ils demandèrent :

« Ô Messenger d'Allah ! Pourquoi presses-tu ainsi ? ». Le Messenger d'Allah répondit e :

« C'est à cet endroit que par le truchement des oiseaux d'Abâbil, Allah U anéantit l'armée d'Abraha composée d'éléphants. Je presse le pas pour m'assurer que personne ne reçoive une part de cette colère. » (An Nawawî, *Sharhu Mouslim*, XVIII, 111 ; Ibn Qasim, II, 255-256).

رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ
أَزْوَاجِنَا وَذُرِّيَّاتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ
وَاجْعَلْنَا لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا ...

« Seigneur, donne-nous, en
nos épouses et nos descen-
dants, la joie des yeux, et
fais de nous un guide
pour les pieux. »

(Al-Furqan, 74)

2. Litt. « Jamais nous n'abandonnerons ton camp. »

Expliquons ainsi cet effet :

Lorsque l'atome se décompose, un rayonnement est émis. Selon la situation, ce rayonnement est bénéfique ou nocif. Il est invisible à l'œil, mais son effet est absolu.

Dans certains lieux, des réverbérations des manifestations de miséricorde et de souffrance divines réalisées peuvent toujours être présentes, semblables aux rayonnements.

Ceux qui se rendent dans les lieux bénis tels que la Ka'ba, Ar-Rawda³, 'Arafat et Uhud, et ouvrent pleinement leurs cœurs, l'effet de l'abondance (Fayz⁴) et de la spiritualité se produit.

En revanche ;

Des lieux affligés à l'anéantissement tels le Lac de Loth, Sodome, Gomorrhe et Pompéi, rendent les cœurs mornes et appesantis, à la suite des réverbérations de la colère divine.

Si ces réverbérations influencent même depuis l'endroit où le mal est commis, alors qu'en est-il de l'intensité de celle d'un malfaiteur ou impie personnellement !

Quelques élèves d'un cours coranique ont également démontré cette influence avec une expérience différente :

Ils prirent deux pots contenant une fleur appartenant à la même espèce et qu'ils plantèrent à la même date. Sur l'un des pots, ils inscrivent des belles paroles, récitèrent le Coran et firent écouter des sons agréables qui conféraient la spiritualité et la sacralité. Et sur l'autre pot, ils inscrivent de mauvaises paroles et firent entendre de la musique rock et ces affreuses paroles.

Il s'en suivit que de nouvelles fleurs épanouies poussèrent dans le pot où des voix agréables avaient été prononcées. En revanche,

la fleur qui a subi la musique et les paroles affreuses fana et devint sèche.

Voici bien une image marquante de la réverbération qui est efficace aussi bien chez les plantes que chez l'homme !

Malheureusement, la société d'aujourd'hui, remplie par les zizanies préfigurant la fin des temps, est semblable à la période de l'ignorance antérieure à l'Islam. Le monde est plein de corruption et devient de plus en plus pragmatique et très égoïste. La compassion semble perdue, la conscience se dessèche. La pudicité et la modestie sont piétinées. Dans certains endroits, le peuple de Loth ressurgit. Les écrans, l'Internet, la mode et la publicité se répandent, propagent et infectent partout l'iniquité, le mal et l'égoïsme d'une manière rapide par rapport au passé. Même les sociétés musulmanes imprévoyantes sont sous l'influence de la civilisation occidentale misérable.

L'arrogance et la rébellion du peuple de 'Âd et de celui de Thamûd, la cruauté du peuple de Nemrod et des Pharaons, l'immoralité du peuple de Loth, la tricherie commerciale de Madyan et d'Al-Aïka, et d'autres méfaits similaires ont été la cause d'anéantissement de ces peuples, plus précisément leurs péchés ainsi que leurs rébellions. Bien que tout cela soit plus intense de nos jours, Allah Y, notre Seigneur n'est pas enclin à détruire l'humanité d'une manière collective

La raison :

Une invocation parmi les trois que notre bien-aimé Prophète e a formulée en faveur de sa communauté, à savoir qu'elle ne soit pas anéantie collectivement ni affligée à la colère divine. (Cf. Mouslim, Tentations, 20). Du fait que cette invocation fut agréée par Allah Y et en l'honneur de cette demande de notre Prophète e, l'anéantissement collectif n'aura pas lieu.

3. Ce terme désigne la tombe du Prophète Muhammad e se trouvant à Médine, sous le dôme vert.

4. L'émanation des choses créées par Allah.

A une telle époque, un seul remède :

Être en compagnie des véridiques

Aujourd'hui tout croyant doit se questionner à tout moment :

Avec qui es-tu ?

Quel sont tes mondes affectif, sentimental, d'opinion, de moralité, de comportement et tous autres états ? Avec qui les partages-tu ?

Avec qui partages-tu ta vie ?

Avec qui es-tu dans non pas seulement à la mosquée ou sur le tapis de prière mais aussi dans ton milieu professionnel ? En quelle compagnie es-tu devant Internet ou la télévision ?

Si nous ne procédons à une profonde révision de nos procédés, il ne peut y avoir en



conséquence de protection contre les effets de l'insouciance et de l'égarement à l'instar des rayonnements qui attaquent de tous côtés.

Cet effet œuvre si durement dans les cœurs imprévoyants que l'individu emprisonné dans les courants d'air de la mode perd même le sens le plus naturel du plaisir et de l'esthétique et se transforme en un robot télécommandé. Un tel individu développe alors une tendance à la paresse, à la brutalité et à la malhonnêteté, en pensant qu'ils représentent la mode. De plus, il piétine sa personnalité et devient par conséquent l'imprudent esclave de ceux qui le commandent.

Et notamment les enfants de nos frères expatriés vivant dans des sociétés athées et chrétiennes, dominées et peuplées par toutes sortes de criminels, sont eux aussi bouleversés. Nous devons prendre soin d'eux en particulier avant qu'ils ne deviennent des sujets de perversion et consécutivement perdus. C'est pour cela qu'il est obligatoire de prendre des mesures avant que cela ne se produise.

Il ne faut pas oublier :

Un musulman ne pouvant construire un environnement vertueux pour ses enfants, doit quitter le lieu où il habite. La famille, l'éducation et la vie professionnelle doivent également être organisées de manière à respecter la devise ***“ensemble, en compagnie des vertueux”***.

Parce que :

Se plaindre constamment de la corruption de la société, d'exhiber son insuffisance et dire : « qu'il n'y a rien à faire », Cela n'est pas digne d'un croyant.

Allah U souhaite que nous nous sentions responsables des tous événements. Il nous ordonne de réformer tout d'abord nous-mêmes, puis notre famille, notre environnement et notre société au détriment d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Allah souhaite également que nous soyons le leader en matière de piété. Il nous exhorte à prier à l'instar des fidèles serviteurs d'Allah :

رَبَّنَا هَبْ لَنَا مِنْ أَزْوَاجِنَا وَذُرِّيَّاتِنَا قُرَّةَ أَعْيُنٍ
وَاجْعَلْنَا لِلْمُتَّقِينَ إِمَامًا...

« Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux. » (Al-Furqan, 74).

La société est composée de familles. La famille est composée d'individus. Si les individus sont justes et pieux, alors le peuple sera juste et pieux. Et une belle génération a besoin de mères pieuses pour évoluer.

Les parents désirent bâtir les deux mondes – ici-bas et l’Au-delà – de leurs enfants en raison de leur tendresse innée et filiale. Mais un parent pieux pense d’abord à l’Au-delà de son enfant car ce monde d’ici-bas est éphémère alors que la vraie vie se situe dans l’Au-delà. Et s’il réussit à faire vivre l’Au-delà, ce bas-monde en sera de même. Ainsi, il vivra une existence paisible.

Le vizir du Calife Omar Ibn Abdulaziz g dit :

« Ô Calife, il semblerait que les allocations que vous prenez du compte de l’état ne soient pas suffisantes. Que penseriez-vous de réclamer plus que d’habitude pour économiser une certaine somme par précaution, afin que vos enfants et petits-enfants puissent subvenir à leurs besoins essentiels après votre décès ? ».

Quant à Omar Ibn Abdulaziz g, il donna cette réponse significative :

« Si mes enfants sont parmi les justes, je ne craindrais pas qu’ils puissent souffrir car Allah U déclare en effet : « [...] **C’est Lui qui se charge (de la protection) des vertueux.** » (Al-A’râf, 196). Allah l le Très-Haut et le Tout-Puissant est assurément leur Tuteur et leur Protecteur. Et à ce titre, je ne me soucie pas de ce qu’ils rencontreront dans l’avenir. Et s’ils ne sont pas justes, c’est une vie dissolue qui les attend. « **Et ne confiez pas aux incapables vos biens [...]** » (An-Nisâ, 5). est un comman-

dement. Nonobstant cette révélation divine, vais-je rassembler des biens pour mes enfants qui deviendront misérables ?! (Abu'l-Ula Mardin, *Huzur Ders*, Istanbul 1966, II-III, 769-770).

Les enfants élevés par des pères justes et vertueux qui leur prodiguent de la nourriture licite (halal) et leur enseignent les bonnes manières et par des mères justes et vertueuses qui, grâce à leurs prières, leur enseignent la bonne doctrine afin qu’ils ne causent aucune corruption ou anarchie dans la société. À la faveur des efforts déployés sur le terrain, comme les fidèles, les vertueux (salih) et les vertueuses (saliha) croissent au sein de la société ; une société qui acquiert le bonheur et la paix.

Voici ce qui transparaît lorsque nous considérons l’histoire.

Réformer la société par le biais d’individus vertueux...

Ont vécu sur Terre des personnes comme Omar Ibn Abdulaziz g, issus de la descendance d’Omar t, dont ils possédèrent tous la sensibilité de la fille vertueuse qui répondait à sa mère : « Même si le calife Omar ne voit pas nos actes, Allah, ne les voit-il pas ? », lorsqu’il lui fut fait l’injonction suivante : « Mélange le lait avec de l’eau, comment le calife le saura-t-il ? ». La société avait acquis une telle consistance, faire des dons avait atteint une telle saveur que les gouverneurs avaient formulé une demande auprès du centre comme suite :

« Il n’y a plus de pauvres dans notre ville pour leur donner l’aumône légale. Que fait-on des sommes en notre possession ? ».

Par la suite, cet argent fut dédiée aux esclaves.

Après avoir répondu à la première demande d’un client, en réponse à une deuxième demande, le vendeur dit :

« J’ai effectué ma première vente de la journée. Il sera préférable que vous achetiez ceci chez mon voisin, afin qu’il puisse débiter également sa journée ! »

Alors que des flammes se dirigeaient en direction des remparts les combattants (de l'Islam) à qui on avait accordé la conquête d'Istanbul et la satisfaction d'Allah s'exclamèrent:

« Quel bonheur ! C'est à notre tour de tomber martyrs ! »

Une société constituée par de tels commerçants et de tel soldats fut l'objet de l'honneur de l'admiration du Messager d'Allah ﷺ et la cause de la conquête d'Istanbul.

Lorsqu'une mère vertueuse fut questionnée sur la raison pour laquelle elle teinta les cheveux de son fils au Henné⁵ avant son départ sur le front militaire, elle répondit :

« Chez nous, nos sacrifices sont teints aux Henné ! ».

Ainsi, c'est grâce à la présence de ces mères vertueuses que la ville de Çanakkale n'a pas pu être conquise.

Si on compare le passé et le présent on voit que les troubles psychologiques relatifs à la vie individuelle et les incompatibilités familiales ont tendance à augmenter sévèrement.

Ce constat ne peut que devenir une raison suffisante pour se mettre en quête des principes d'unité qui nous lient avec les vertueux et nous inciter à rester à l'écart des injustes.

Jafar ibn Suleyman g, un grand savant, décrit ainsi la joie qu'à ressenti son cœur lorsqu'il s'est mit à côtoyer les vertueux :

« Quand je sentais mon cœur se raidir je me rendais immédiatement auprès de Muhammad ibn Wâsî (l'un des plus éminents érudits de la génération des Suivants) afin de me joindre à son assise et de contempler son visage. C'est ainsi que toute rigidité dans mon cœur disparaissait et la joie de l'adoration apparaissait en moi. Ainsi, l'indolence décroissait et j'accomplissais mes actes d'adoration pendant une semaine avec cette joie. »

5. Le henné est un colorant d'origine végétale obtenu à partir des feuilles séchées d'une plante odoriférante.

Relativement à notre passé glorieux :

Les personnes en détresse – hommes ou femmes – accouraient dans les *dargah*⁶. Là, chacun recevait de la part des enseignants compétents non seulement des conseils et suggestions liés à la patience et la joie, à l'affection et à la miséricorde, à la confiance et à la tolérance, mais également l'adoucissement du cœur par le biais des assises religieuses et des invocations. Puis chacun rentrait chez lui, apaisé.

Même les Sultans sentaient le besoin de côtoyer les vertueux et c'est ainsi qu'ils donnèrent une grande importance aux enseignements de la lignée du Sheikh Edebali. Comme nous le pouvons constater à la travers les tandems Orhan Gazî-Geyikli Baba, Yıldırım Bâyezid-Emir Buhârî, II. Murad-Hacı Bayrâm-ı Velî, Fatih-Akşemseddin, Kanunî-Yahya Efendi, Yavuz-Hasan Can, I. Ahmed-Aziz Mahmud Hüdâyî, Abdülhamid Han-Şeyh Zâfir Efendi, pratiquement tous les Sultans se sont protégés de tout lien avec la mondanité que facilitaient le pouvoir et la richesse (matérielle) et maintenaient l'excitation spirituelle et la fraîcheur d'œuvrer pleinement dans le sentier d'Allah.

À titre d'exemple ;

Le Sultan Yavuz Sultan Selim Khân g (1470/1 – 1520) dit :

Être le conseiller spirituel du Sultan n'est rien d'autre qu'un combat inutile ; Rien ne vaut que de devenir un esclave d'un saint !

De retour d'une expédition en Égypte et rassasié de conquêtes matérielles et spirituelles et craignant l'influence négative de l'autorité et des applaudissements éphémères, il décida d'entrer discrètement dans la ville après que

6. Un *dargah* (en turc : *dergah*) est un sanctuaire soufi bâti sur la tombe d'un personnage vénéré pour sa piété. Ce terme est utilisé dans le sous-continent indien, mais aussi en Iran et en Turquie. Il est l'équivalent du *khanqah* au Moyen-Orient et de la *zaouia* au Maghreb.

les gens eussent regagner leurs demeures, au lieu de la journée.

Les sociétés peuvent non seulement trouver le bon chemin ainsi que la guidance à travers les personnes vertueuses et véridiques, mais elles peuvent également se décomposer sous l'influence des pécheurs et des impies.

L'Anatolie – où nous assistons toujours de nos jours à la conscience de la religion, de la patrie et du martyr chez le peuple – fut fermentée il y a des siècles par la conscience de la foi, de l'Islam et de la science tels les Saltûq, Taptuk et Yûnus, représentants chacun un homme spirituel (derviches) d'Ahmed Yesevî. Les Anatoliens furent élevés dans des foyers familiaux paisibles établis par des individus justes et vertueux, sous la direction de maîtres tels que Jâlal-ud Din Rumî, 'Abd Al-Qâdir Al-Jîlânî ou Shah Naqshband.

Après la réforme des Tanzimat⁷, et plusieurs périodes d'obscurité, d'aliénation et d'autres tourbillons dues notamment à des courants étrangers, le peuple (des fidèles) eut l'opportunité de revenir à la foi par le truchement des Amis d'Allah.

Mahmud Sâmî Ramazanoğlu ç fut l'un de ces personnages bénis. Dans toute l'Anatolie, de ville en ville, de village en village, il guida nombre de gens sur le chemin de la piété et de la sincérité. À une époque où il était politiquement interdit d'évoquer les questions isla-

miques, il guida également ceux en sa présence à travers son langage silencieux.

Il a toujours veillé à ce que toutes choses soient licites. Bien qu'il fût diplômé avec mention de la faculté de droit, à l'université Dârul-fünun (Istanbul), il décida de subvenir à ses besoins hors de ce domaine, craignant de la responsabilité auprès d'Allah U. Bien qu'il fût issu d'une famille aisée, il ne s'est point basé sur ses biens. Il assura ainsi sa subsistance en tenant un livre de comptabilité. Ainsi, il apprit la vertu de la sueur du front ainsi que l'absence d'attendre un intérêt de qui que ce soit.

Il représenta également une personnalité parfaite en matière de miséricorde, de compassion, de tendresse, de politesse, de loyauté, de générosité, de délicatesse, de simplicité, de réflexion, de persévérance, de ferveur religieuse, de zèle, du sens de l'administration et tout ce qui concerne la satisfaction, c'est-à-dire d'accepter les événements tels qu'ils sont.

Et notamment en matière de modestie et d'humilité... Lorsque mon père Musa Efendi et moi rendions visite aux lieux Saints de Sâmî Efendi, il se trouvait dans le désir en faisant preuve d'une extrême modestie, de servir lui-même à manger et de tenir personnellement la serviette [pour les autres] après l'ablution.

Il prenait soin de rester à l'écart des choses qu'Allah a interdites et de leur préjudice spirituel. Il soutenait même l'opinion qu'il fallait éviter de passer par des rues où se pratiquaient l'intérêt usuraire et/ou se trouvaient la vente ou la consommation de boissons alcoolisées.

« Quand tu vois ceux qui pataugent dans des discussions à propos de Nos versets, éloigne-toi d'eux jusqu'à ce qu'ils entament une autre discussion. Et si le Diable te fait oublier, alors, dès que tu te rappelles, ne reste pas avec les injustes. »

(Al-Anam, 68)

7. Les Tanzimat (ou réorganisation en turc ottoman) furent une ère de réformes dans l'Empire ottoman. Commencée en 1839, cette réorganisation s'acheva en 1876.

Si tel devait être le cas, il recommanda alors de les traverser le plus rapidement possible.

Dans ses assises religieuses, Sâmî Efendi enseignait que le véritable savoir était l'éducation relative à la connaissance d'Allah (*marîfa-fullah*) et rappelait en toute occasion l'honneur de la posséder.

La vraie éducation

Un jour, un visiteur voulut recueillir les invocations de Sâmî Efendi en sa faveur et, par la même occasion, lui présenter ses neveux. En présence de Sâmî Efendi, il embrassa sa main [par respect] et les présenta en ces termes :

« Maître ! Ces jeunes ont étudié aux Etats-Unis et sont devenus ingénieurs. Nous sollicitons de votre part des invocations ! ».

Sâmî Efendi ç leur adressa alors un sourire significatif et répondit :

« Ce pauvre (Sâmî Efendi) est diplômé de l'université Dârülfünun. Mais cependant, la vraie science est celle de la connaissance divine ! (En d'autres termes, hormis cette science divine, les autres sciences n'ont presque aucune valeur). (Cf. Mustafa ERİŞ, Souvenirs de Mahmud Sâmî Efendi, I, 20-21).

Les autres sciences (profanes) sont aussi précieuses en soi dans la mesure où elles peuvent servir de tremplin à la véritable science. En d'autres termes, si elles sont aptes à conduire l'œuvre à son agissant, la raison à son détenteur et l'art à l'artiste, alors dans ces cas seulement ces sciences se montrent utiles. Dans le cas contraire, elles demeurent inutiles, voire deviennent un fardeau, et augmentent le sentiment de frustration et d'irresponsabilités.

L'élément le plus important faisant qu'une société soit affectionnée ou déshonorée est la pertinence ou l'indifférence que portent les membres de cette société à l'égard du Saint-Coran.

Samî Efendi ç tenait un grand respect envers les gens du Coran, qui agissaient selon leurs sciences et atteignaient la perfection à

travers leurs vertus. Son désir était que les Hafîz⁸, récitant le Saint-Coran, se situassent dans un niveau plus haut que les autres. Par ailleurs il leur rendait ainsi qu'aux savants habituellement visite.

Aujourd'hui, le remède salutaire contre le mal des rues et des écrans se rencontre dans l'importance à donner au Coran.

Dans l'expectative d'une société pieuse, il est impératif que les enfants soient éduqués d'une manière juste et conforme au Coran et à la Sunna. Sâmî Efendi a toujours montré sa détermination à vivre et à maintenir la religion d'Allah en visitant les villages, un par un, dans des véhicules tirés par des chevaux, à une époque où les efforts accomplis dans cette direction étaient considérés comme un crime.

Bien que de nos jours il existe de nombreuses possibilités, quel peut-être en conséquence notre niveau d'intérêt ?

Posons-nous également la question suivante :

Avec qui nos enfants sont-ils en contact ?

Si nos enfants sont en contact avec le Saint Coran, s'ils le sont avec l'éminente Sunna (*Sunna al-Saniyya*), alors heureux sont-ils !

Si nos fils sont en relation avec des enseignants, des camarades et des frères véridiques et vertueux ; si nos filles sont en relation avec des enseignantes, des camarades et des sœurs véridiques et vertueuses, en conséquence ils seront une miséricorde pour leurs parents à la fois dans ce monde d'ici-bas et dans la vie dans l'Au-delà. De tels enfants sont pour les parents une aumône perpétuelle (*sadaqa jariya*), une occasion de recevoir également des récompenses ainsi que des Hassanates⁹ après leur mort...

Cependant, si les enfants ne sont pas élevés dans la consistance de la véracité et de la

8. Un hafîz est une personne qui connaît le Coran par cœur

9. Cela représente la comptabilisation dans l'islam des bonnes actions que l'on fait.

vertu, s'ils sont ignorés et négligés, ils deviendront autant de fléaux dans ce monde et dans l'Au-delà... Les enfants dont l'environnement est marqué par l'impiété, l'hypocrisie, la discorde et les péchés seront en revanche pour leur parent un péché perpétuel. Autrement dit, même après la mort de ces derniers, les œuvres impies et les péchés seront écrites dans le livre des actes !

Il est donc impératif de prendre soin de nos enfants et de leur environnement. Il est également important de faire attention à leurs fréquentations et il est primordial de mettre de l'ordre dans nos relations avec eux ainsi que dans notre propre vie.

L'Imam Ghazali رحمته الله dit dans un de ses conseils :

« « Mon fils ! S'il y a une chose de la plus grande importance et à laquelle tu dois faire très attention, c'est à qui tu as affaire. Saches qu'un panier rempli de pommes peut contenir une pomme pourrie sans que personne ne s'en aperçoive. En revanche, une seule pomme peut les pourrir toutes (et cela se voit). C'est pour cela que tu dois demeurer en compagnie des justes et des vertueux ! » »

La science qu'apporte l'union avec les vertueux ainsi que l'ignorance qu'engendre l'union avec les impies sont des cas visibles à l'œil nu, et non spécifiques aux autres. C'est pour cette raison d'ailleurs que beaucoup d'erreur sont commises quant à la compréhension de la réalité. Cependant, comme en toute chose, plusieurs manifestations qu'aucune personne ne peut discerner, sont ressenties lorsque la sensibilité du cœur augmente, ce qui entraîne une diminution des dimensions, en présence des vertueux et l'évitement des impies. Le récit suivant donne de cette dimension un exemple probant :

L'effet de la férocité

Seyfi Baba un de ceux qui aimaient Sâmî Efendi, était une personne ouverte d'esprit. Il vivait à Topkapî (à Istanbul). Un jour, il vint



à Erenköy¹⁰ pour rendre visite à Sâmî Efendi. Mais au moment de pénétrer chez ce dernier, il tomba et s'évanouit. La personne qui était chargée de l'accueillir et de l'accompagner vers Sâmî Efendi, versa de l'eau sur Seyfi Baba, et dit en espérant qu'il reprenne ses esprits :

« Appelons tout de suite un médecin ! ».

Seyfi Baba s'interposa alors :

« Non, mon fils ! N'appelle pas de médecin, mon état n'a aucun rapport avec une quelconque maladie physique ! Je suis venu depuis Topkapî jusqu'à Erenköy, mais les émeutes dont j'ai été le témoin en chemin et la morosité

10. Un quartier d'Istanbul sur la rive droite du Bosphore.

des lieux de la rébellion ont fait que lorsque j'ai pénétré par cette porte immaculée, soudainement la spiritualité résidant au fond de mon cœur n'a pu supporter toute cette charge. Grâce aux bénédictions attachées au climat spirituel qui règne en ce lieu et le secours de Sâmi Efendi, le Sultan des Gnostiques ('*Urafâ*), je vais me relever.»

Telle fut la situation à Istanbul il y a 60-70 ans. Comparons donc par rapport à nos jours !

Le Messager d'Allah e a souligné d'une belle manière l'importance de côtoyer les pieux et d'éviter la compagnie des impies en ces termes :



« L'image de l'homme de bonne compagnie et celle de mauvaise compagnie est semblable à l'image du porteur de musc et celle du forgeron. Le porteur de musc t'offre de son parfum ou tu en achètes. Tandis que le forgeron, soit il brûle tes vêtements, soit la mauvaise odeur de son métier se répand sur toi. » (Boukhari, Vente, 38).

Dans son ouvrage intitulé « Le Jardin de Roses (*Gulistan*) », Sâdî Shîrazî ç raconte comme suite :

« Un homme se rend au hammam. Un de ses amis lui donne une argile parfumée pour se laver. De cette argile, un parfum exquis s'exhale, caressant l'âme. L'homme demande à l'argile :

« Ô le béni ! Je suis extasié par ton odeur. Allez avoue-moi, est-tu du musc ou de l'ambre ? ».

Et l'argile répond :

« Je ne suis ni argile ni ambre ! Je ne suis qu'une terre vile. Mais cependant, je demeurais sous un rosier où m'arroser chaque jour, l'humidité s'écoulant de ces rosiers. Voici donc cette odeur qui reconforte les cœurs appartient à ces roses. »

La rose est le symbole de la Fierté de l'Univers, notre bien-aimé Prophète r. Autrement dit, Muhammad r est le Maître des roses.

Si nous parvenons à être en présence de cette Rose, avec nos cœurs, nos états, nos mœurs et nos comportements, alors son odeur bénie se répandra sur nous.

Que nous sommes heureux d'être une précipitation d'eau résultant de la liquéfaction de cette rose !

D'autre part l'autre point important à noter en matière de proximité avec les vertueux est que cette unité n'est autre que l'union des cœurs.

L'union du cœur est indispensable

En comparant l'union du cœur et du corps, Sâdî Shîrazî ç s'exprime en montrant l'exemple de l'histoire des Compagnons de la Caverne, présente dans la sourate Al-Kahf :

« Le chien des Compagnons de la Caverne gagna un grand honneur par sa présence avec les vertueux, et son nom fut mentionné dans le Saint-Coran et inscrit dans l'histoire. Quant aux épouses de Nûh (Noé) et de Lût (Loth), elles furent l'objet de l'incrédulité à la suite de leur union avec les impies. » (Cf. At-Tahrim, 10).

Ces épouses de Nûh et de Lût, des prophètes vertueux, en question, étaient en apparence en leur compagnie. Mais cependant, leurs cœurs étaient attachés à celles des incrédules et des rebelles. C'est d'ailleurs pour cette raison, qu'elles ont été jugées selon leurs unions cordiales et la sentence à leur rencontre fut sans équivoque : « Allez en Enfer ! ».

Quant à notre mère Assiya, elle était la femme de Pharaon. Mais sa grande piété la sauva de la férocité de son mari. Son cœur était en présence de Mûsa (Moïse) u et des croyants.

Il y a donc ici un message pour nous :

Il est nécessaire de veiller à ce que notre union, seul, en famille ou en communauté, avec les vertueux soit cordial.

Pour que l'amour d'Allah Y et l'amour du Prophète r puissent s'installer dans le cœur de nos enfants, nous devons mettre en œuvre des activités qui soient attachantes, agréables et évocatrices.

L'Imam Mâlik g dit :

« Durant mon enfance, à chaque fois que je mémorisais un Hadith, mon père m'offrait un cadeau. Vint une époque où même si mon père ne m'offrait pas de cadeau, le fait de mémoriser un Hadith m'apportait une saveur indescriptible.

Ainsi, l'effet du Messenger d'Allah r m'affecta tant que je continuai à progresser dans la science en faisant preuve d'une grande excitation spirituelle. ».

L'Imam Mâlik g qui grandit à travers une telle éducation ainsi que l'affection que lui avait inoculée son père, devint non seulement le fameux initiateur de l'école juridique malikite, mais aussi, il compila l'œuvre intitulée « Al-Muwatta », qui est un recueil de Hadiths authentiques, reconnu et honorés par la communauté musulmane. Ainsi, il laissa cette œuvre comme héritage à cette communauté, qui représente également une aumône perpétuelle qui durera jusqu'à la fin des temps.

Abdallâh Ibn al-Mubâarak g, un savant très pieux épris du Messenger d'Allah e, s'adressa à la congrégation en ces termes après la prière de l'après-midi (Al-'Asr) :

« Je m'en vais à présent m'entretenir avec le Messenger d'Allah. »

Cela voulait dire que le simple fait de lire un hadith ou bien d'enseigner la science du Hadith à ses élèves était synonyme d'entretien avec notre Maître bien-aimé r.

Ce qui signifie aussi :

Qu'il est nécessaire de lire et d'étudier la vie et l'œuvre du Prophète avec rigueur et sensibilité et profondeur de cœur.

Il est aussi impératif de lire et de méditer sur les nobles paroles du Messenger d'Allah r, et ce avec une telle cohérence de cœur pour qu'Allah l nous fasse bénéficier d'une petite parcelle de tête-à tête avec lui.

Ô Seigneur ! Guide-nous vers le chemin de ceux que Tu as favorisés. Avec les prophètes, les fidèles, les martyrs et les vertueux, dirige-nous – ainsi que notre descendance – dans nos cœurs, dans notre moralité et dans nos actes !

Adjoins-nous le Jour de la Résurrection sous l'Étendard de la Louange (Liwa' al Hamd), en compagnie du Messenger d'Allah et des bienheureux qui jouiront de la présence d'Allah !

Amin !



L'ÉDUCATION DU MYSTICISME ISLAMIQUE EST-ELLE POSSIBLE DANS UN MONDE VIRTUEL ?

L'environnement des nouvelles, des images et de la communication, créé par l'Internet pour les individus, s'appelle le "monde virtuel". Certes, le monde virtuel seul ne peut être qualifié de bon ou de mauvais. Selon l'utilisateur, ce monde peut être bénéfique ou nuisible. Bien que les individus qui utilisent les opportunités du monde virtuel pour appeler les gens à la vérité et au bien – par le biais de beaux messages et/ou de vidéos – ne soient pas absents, le nombre de ceux qui emploient ce monde est peu élevé. La raison en est que les individus pénètrent habituellement dans ce domaine, non pour apprendre la science et la sagesse, mais plutôt pour s'engager dans une œuvre inutile. Pour les passionnés qui poursuivent toujours des actions et des désirs vains, le monde d'Internet est un espace unique pour que toutes sortes de saletés y soient diffusées.

Si nous considérons la raison de ceci du point de vue du soufisme, l'exquise analyse de l'Imam Al-Ghazâlî ç sur cette question est

d'une importance primordiale. Selon lui, l'origine de toutes les maladies de l'âme repose sur quatre éléments : la poursuite de la luxure, la colère et la revanche, le fait de séduire les gens et l'acte de vouloir paraître supérieur aux yeux des autres. Toutes les autres maladies spirituelles sont également causées par le mélange de ces éléments dans des proportions diverses.

Le plus grand plaisir de l'âme est d'accomplir son désir de luxure, notamment dans le but d'atteindre le sexe opposé. En ce sens, les individus qui sont captifs de leur luxure se situent encore plus bas que les animaux. Une autre maladie propre à l'homme est d'insulter les gens avec lesquels il est fâché, de faire des mauvais tours et de nuire à ses adversaires. En outre, selon l'Imam Al-Ghazâlî ç, la vengeance contre l'ennemi est le sommet des plaisirs. Quant à la troisième faiblesse de l'âme, c'est de tromper les gens et de mener une vie confortable tout en les trompant. Beaucoup de faussaires qui tirent parti de l'ambition des

gens pour s'enrichir utilisent l'Internet très efficacement dans l'objectif de les escroquer. *Al-Rububiyya*¹, qui se situe au sommet du classement d'Al-Ghazali ç, n'est autre que la divinisation de l'homme qui se prétend supérieur à ce qu'il est, ontologiquement parlant.

Dans ce cas, quelle est donc la relation du monde virtuel avec toutes ces faiblesses ?

Le monde virtuel est le terrain où toutes ces faiblesses [bien-pensantes] sont le plus facilement satisfaites. Ceux qui tentent de satisfaire ces faiblesses dans le monde réel savent que ces péchés ont un prix et qu'ils peuvent craindre la critique (verbale) voire même la confrontation physique. Cependant, faire tout cela sur le réseau social et à la fois facile et gratuit. La raison en est que dans cet espace [qui nous est commun], chacun se promène avec une identité virtuelle, en somme une fausse identité. Pour ceux qui souhaitent la diffusion continue de films, d'images et de vidéos immorales, une grande facilité leur est donnée et, qui plus est, bon marché.

Au sujet de la pertinence du regard, l'Imam Rabbanî ç dit : « Ô Muhammad e, le cœur doit savoir qu'il dépend périodiquement des sens. Inévitablement, tout ce qui est éloigné des sens est aussi éloigné du cœur. Le Hadith stipulant « Celui qui ne préserve pas ses yeux ne peut régner son cœur », pointe vers ce niveau. C'est pourquoi les Maîtres (Sheikh) des Tariqa² ne permettent pas à leurs disciples qui en sont au début et au milieu de leur cheminement de demeurer à l'écart des discours d'un Maître (Sheikh) parfait. » (117^{ème} lettre).

Encore une fois, il est très facile dans le monde virtuel de lâcher sa colère sur les interlocuteurs (virtuels) en usant des pires mots que

1. *Al-Rububiyya* : La Seigneurie, la Souveraineté. La Toute-Puissance. Cette notion qui est une caractéristique que l'on reconnaît à Allah le Très-Haut, comme dans l'expression *At-Tawhid Ar-Rububiyya* [Unité de la Seigneurie], est dans notre propos pris en compte pour désigner l'homme qui se prend pour Dieu. (Commentaire de la rédaction).
2. Tariqa désigne généralement les confréries mystiques soufies dans l'islam, qui adoptent certaines méthodes pour atteindre l'affection et la satisfaction d'Allah.



Selon les règles du mysticisme islamique, les adeptes se doivent de respirer le même air pour obtenir la concordance et l'interaction spirituelles, et même manger à partir du même récipient. C'est le seul moyen d'aboutir à la bienséance et aux bonnes mœurs.

le langage permet, en trompant les gens par toutes sortes de mensonges et en se prétendant supérieur que nous le sommes. C'est le monde virtuel où la vérité et le mensonge, le réel et l'imagination ainsi que l'égoïsme et la convoitise se côtoient. Beaucoup de gens pensent que les péchés commis dans ce domaine sont aussi virtuels, dupés par son nom. Tandis que bien que le monde soit virtuel, les péchés, eux, sont réels. Et comme de nombreuses personnes suivent assidument l'exposé de nos imperfections, ces péchés sont considérés comme ayant été commis publiquement ; la sanction spirituelle n'en sera que plus conséquente.

Alors, pouvons-nous utiliser le monde virtuel à travers l'éducation du soufisme?



Le plus grand plaisir de l'âme est d'accomplir son désir ardent, notamment dans le but d'atteindre le sexe opposé. En ce sens, les individus qui sont captifs de leur désir ardent se situent encore plus bas que les animaux.

Sommes-nous capables de former des assises spirituelles virtuelles et d'y établir ainsi une plate-forme spirituelle ?

Nombre de gens aujourd'hui utilisent le monde virtuel dans le cadre de leur emploi, des femmes l'utilisent pour effectuer des achats, des étudiants étudient dans des universités virtuelles ou visitent des mondes virtuels d'amis tels que Facebook ou Twitter. Certes, accomplir certaines des tâches susmentionnées peut être bénéfique en termes de gain de temps et d'autres aspects. Mais en termes de structure liée à la décence soufie, il semble assez difficile d'appliquer le monde virtuel au monde spirituel.

D'autant que dans l'éducation du mysticisme islamique, la communication se fait de cœur à cœur, d'œil à œil. Effectivement, l'Internet offre sans doute de nouvelles possibilités d'accéder à certaines informations, voire même suivre les discours des Maîtres spirituels lorsque la déontologie est respectée, mais cependant, il rend le transfert direct du cœur à cœur impossible. L'interaction spirituelle nécessite de vrais amis réels et non virtuels. Pour cette raison, les pieux prédécesseurs conseillaient à leurs disciples de se fréquenter assiduellement et, par la même occasion, ne toléraient pas que ces derniers vivent dans l'isolement. Farid-Ud Dîn Attar ç a dit : « Mieux vaut converser un moment avec le peuple d'Allah que vivre cent années dans l'isolement. » On peut même affirmer que la plupart de ceux qui font aujourd'hui de très mauvaises choses au nom de l'Islam apprennent leur savoir religieux depuis l'Internet et d'amis virtuels. Malheureusement, on observe que ceux qui abusent du nom de l'Islam en versant du sang humain en divers lieux de la planète sont des prisonniers ignorants du monde virtuel.

Selon les règles du soufisme, les adeptes doivent respirer le même air pour obtenir la concordance et l'interaction spirituelles – et même manger la soupe dans le même bol. C'est le seul moyen d'aboutir à la bienséance et aux bonnes mœurs. D'autant que le dévot profite alors de la bonne parole, des sentiments relatifs au cœur, du langage du corps... bref tout lui est profitable. Même s'il participe à des conversations religieuses dans le monde virtuel, il ne profitera pas de l'état propre au gnostique ou sage parfait ('arif).

« La grenade riante égaye tout le jardin : si tu fréquentes les saints, tu deviendras l'un deux. »³

« Le cœur te conduit dans le voisinage des hommes du cœur. Donne à ton cœur la nourriture de celui dont le cœur est accordé au tien ; va chercher le progrès spirituel chez celui qui est avancé. »⁴

3. Jâlal-ud-Dîn Rumî: Mathnawî, I, 721. Traduction Éva de Vitray-Meyerovitch.

4. Ibid. I, 726.

Les Soufis qualifient “d’imbéciles” les individus qui sur Terre ne sont pas utiles à son semblable en matière de religion. L’œuvre de l’imbécile étant de s’occuper de choses vaines et chimériques. Jadis, il était possible d’échapper à la bêtise du monde virtuel – téléphones mobiles compris – mais aujourd’hui, malheureusement, il est extrêmement difficile d’y échapper.

Citant le prophète Jésus u , Jâlal ud-Dîn Rumî ç recommande d’éviter les conversations des personnes vaines à travers les expressions fortes suivantes :

« Enfuis-toi loin des imbéciles, quand tu vois que Jésus s’est enfui loin d’eux : combien de sang n’a-t-il pas été versé par l’association avec les imbéciles !

« L’air absorbe l’eau, petit à petit : de même l’imbécile te privera-t-il de ta religion.

« Il s’empare de ta chaleur et te donne du froid, comme celui qui met une pierre sur ton séant . »⁵

Comme Rumî le suggère, tout itinérant sur la voie spirituelle (*sâlik*) doit éviter la fréquentation des imbéciles et des désœuvrés, que ce soit dans le monde réel ou dans le monde virtuel. Celui-ci émousse le cerveau et le rend paresseux. Ceux qui sont invétérés par ce monde illusoire, ceux qui n’ont aucune patience à passer, ne serait-ce un laps de temps, sans celui-ci, où même, ils se permettent d’envoyer des messages durant le sermon du Vendredi, comment vont-ils alors supporter une sérieuse éducation spirituelle ?

En conséquence, le monde virtuel peut être utilisé en vue de partager les belles paroles des sages parfaits ou gnostiques, diffuser des livres religieux ou communiquer avec les frères en religion (*ikhwân*).

Il est même essentiel que dans ce monde (virtuel) nous mettions en place les plus beaux programmes informatiques.



Au sujet de la pertinence du regard, l’Imam Rabbanî ç dit : « Ô Muhammad e , le cœur doit savoir qu’il dépend périodiquement des sens. Inévitablement, tout ce qui est éloigné des sens est aussi éloigné du cœur.

Un autre sujet distinct que nous soulignons ici, est le risque que les utilisateurs se confrontent lorsqu’ils s’attardent trop dans ce monde virtuel lors de leur accès à ces sites.

Pour cette raison, l’itinérant sur la voie spirituelle doit être très discipliné lorsqu’il a accès à ce monde virtuel et faire preuve de gentillesse et de courtoisie dans celui-ci, comme il le fait dans le monde réel. Il lui appartient d’utiliser ce monde virtuel dans la mesure de sa nécessité et de se protéger de l’enchantement des fausses amitiés qui se terminent par la fermeture de l’écran.

5. Jâlal-ud-Dîn Rumî: Mathnawî, III, 2595-97. Traduction Éva de Vitray-Meyerovitch..

LES RÉSEAUX SOCIAUX

SONT-ILS BÉNÉFIQUES OU NÉFASTES ?

❧ Dr. Adem ERGÜL ❧



Face aux prouesses hallucinantes de la technologie, nous ne saurions manquer d'inscrire au nombre de nos thèmes d'actualité cette problématique fondamentale à savoir « l'éthique de la technologie ». Fondamentalement, l'éthique ne concerne pas la technologie elle-même mais plutôt son utilisateur. Lorsque la nature saine de l'homme est corrompue et altérée, il ne pourra qu'abuser des bienfaits divins dont il jouit même ceux les plus insignifiants.

Un récit nous est ainsi conté :

« Après la fatigue de la semaine, un homme se réveilla un dimanche matin, prit son journal et s'installa aisément dans son fauteuil dans l'intention de se délecter en passant toute la journée à domicile. Quelques instants plus tard, son fils accourut vers lui et lui demanda à quel moment ils iraient au parc. Le père avait promis à son fils qu'il l'emmènerait au parc ce week-end. Mais comme le père n'éprouvait aucune envie de sortir, il lui fallait donc inventer un prétexte à l'enfant. À cet instant, il vit la carte du monde conçue en morceaux de cartons et qu'il avait reçu comme cadeau de la maison du journal qu'il lisait. Il démolit donc la carte en petits morceaux et en les rendant à son fils, il dit :

« Ô mon fils ! Si tu parviens à reconstituer cette carte, je t'emmènerai au parc ».

Puis il se dit :

« Ouf ! J'ai enfin pu me tirer de ce pétrin. Même s'il était demandé au meilleur professeur de Géographie de rétablir cette carte, même jusqu'au soir il n'y parviendrait pas. »

Dix minutes plus tard, l'enfant se précipita vers son père tout et s'exclama :

« Papa, j'ai reconstitué la carte. Nous pouvons ainsi nous rendre au parc ! ».

Au début, le père ne le crut pas et voulut donc vérifier. Lorsqu'il vit la carte, il fut ébloui et demanda à son fils comment il y était parvenu. L'enfant donna cette sage explication :

« Ô père ! Il y avait au revers de la carte, l'image d'un homme. Lorsque je suis parvenu à rétablir son image, la carte du monde s'est rétablie d'elle-même ».

Cet incident nous rafraîchit la mémoire sur ces paroles bénies du Messager d'Allah ﷺ :

« *Le bien est une bénédiction pour le serviteur pieux.* »¹

C'est l'être humain lui-même qui fait de ce qu'il possède un bien bénéfique ou néfaste. Un homme dépourvu de purification spirituelle, esclave de ses passions et de son âme instigatrice du mal ne peut qu'abuser des biens qu'il détient en sa possession. Il transformera ainsi les biens dont il jouit en produits néfastes.

Abû Saïd al-Khudrî radhi Allahu 'anh nous rapporte ceci : « Lorsque le Messager d'Allah ﷺ portait un nouveau vêtement et de nouveaux accessoires comme un turban, une chemise, une tunique, il évoquait leurs noms respectifs tout en implorant en ces termes :

« Ô Mon Seigneur ! Que la louange Te soit rendue ! C'est Toi qui m'as gratifié de ce que je porte. Octroie-moi son bien et le bien pour lequel il a été conçu ; et préserve-moi de son mal et du mal (si tel est le cas) pour lequel il a été conçu ! »²

S'il advient qu'un jour on décide d'établir des règlements au nom de l'éthique de la technologie, le premier article que le croyant devra inscrire dans ces règlements sera sans nul doute cette imploration prophétique. C'est-à-dire demander à Allah ﷻ le bien de ce qu'on possède, et se réfugier auprès de Lui contre son mal.

Eu égard au noble Hadith que nous avons mentionné, l'approche aux bénédictions attire l'attention sur les deux points suivants :

1. Ahmad b. Hanbal, IV, 197,202.

2. Abû Dâwud, Vêtement, 1 ; Tirmidhî, Vêtement, 28.

En effet, nous avons impérieusement besoin d'un savoir qui nous fasse jouir positivement de la technologie. Mais cependant, le savoir reste insuffisant car les sens et l'instinct de l'homme influencent l'intellect et le savoir, puis les dispersent. Lorsque l'homme n'éduque pas et ne purifie pas son âme de son caractère pernicieux, même s'il atteint biologiquement soixante-dix ans, il sera en proie aux effets néfastes de la technologie et ne manquera pas d'être réduit au rang de "asfala sâfiline" c'est-à-dire le niveau le plus bas de la création.

1-Une bénédiction peut être source de bienfait ou de méfait. On peut donc admettre que le bien comme le mal sont deux potentiels à force égale présents dans ces bénédictions.

2-Il est possible qu'une bénédiction qui paraisse comme étant une source de bienfait ait été conçue pour un but tant positif que négatif. Par exemple, on érige une construction qui en apparence est une mosquée ; mais il peut s'avérer qu'en réalité cette mosquée soit conçue pour semer les troubles et la discorde dans la communauté.

Les moyens de communication tels les smartphones et tablettes poussent aisément leurs utilisateurs à commettre le péché et les actes indignes. À cause de ces appareils, les contrôles parentaux sont négligés, les règles de bienséance dans les localités et les mesures de protection des valeurs communautaires sont bafouées, de sorte que l'homme reste seul face à son âme instigatrice au mal. À travers un procédé rhétorique, on dira que le loup s'est saisi de l'agneau sans propriétaire. Car l'homme a tendance à perdre plus facilement sa pudeur provenant de sa saine nature, lorsqu'il se trouve seul. L'homme planifie ses grands péchés et délits dans la discrétion et les commet lorsqu'il se sent soustrait du regard des autres.

D'autre part, dans l'industrie de la guerre, quelle est cette idée de fabriquer des armes de destructions sans distinguer le coupable de celui qui ne l'est pas ? Une telle pensée qui est momentanée, peut-elle atteindre l'esprit d'un croyant ? Ceux qui font de l'oppression leur profession ont conçu certains arsenaux de guerre dont l'utilisation pourrait démolir le monde et réduire à néant tout ce qu'il y a à la surface de la terre. Il est de la responsabilité au nom de toute l'humanité de procéder à la destruction de ces armes massives. Quant aux hommes de foi à qui la terre fut confiée comme dépôt, leur responsabilité est encore plus

grande. Cela dit, nous devons nous réfugier auprès d'Allah U contre leur mal et ne devons pas négliger de prendre toutes les précautions nécessaires à l'encontre de ceux-ci.

En outre, nous avons aussi en notre possession des moyens technologiques que les utilisateurs pourraient utiliser comme bon leur semble. C'est d'ailleurs le sujet fondamental de notre rédaction. Il est question, à titre de rappel, des médias, des réseaux sociaux et des moyens de communication.

Quelle posture devons-nous adopter face aux exploits fascinants de l'Internet et de la technologie de l'information ? En vérité, il s'agit d'une part de progrès très bénéfiques. L'accession facile à l'information, l'éducation, la communication, les échanges de valeurs, la réalisation aisée des travaux à travers un procédé rapide, sécurisé et de bonne qualité, tels sont les innombrables exemples référant aux bienfaits de la technologie que nous pouvons citer. D'autre part, ces progrès paraissent aussi comme un vaste champ de prédilection du Diable et de notre égo. C'est un domaine à l'origine de bon nombre d'inconvénients et d'actes avilissants tels l'impiété, la médisance, la calomnie, le fait d'enquêter et de découvrir la vie privée d'autrui, le colportage, les pensées et pratiques sataniques, les occupations superflues. C'est une plateforme qui donne lieu à des réseaux et bandes de criminels, à des infractions qui encourent la dislocation des familles, et même à la dégénérescence sociétale.

Les moyens de communication tels que les smartphones et tablettes poussent aisément leurs utilisateurs à commettre le péché et les actes indignes. À cause de ces appareils, les contrôles parentaux sont négligés, les règles de bienséance dans les localités et les mesures de protection des valeurs communautaires sont bafouées, de sorte que l'homme reste seul face à son âme instigatrice au mal. À travers un procédé rhétorique, on dira que le loup s'est saisi de l'agneau sans propriétaire. Car l'homme a tendance à perdre plus facilement sa pudeur provenant de sa saine nature, lorsqu'il se trouve

seul. L'homme planifie ses grands péchés et délits dans la discrétion et les commet lorsqu'il se sent soustrait du regard des autres. Le fait que l'épouse d'Aziz d'Egypte ferma la porte afin d'inviter Yûsuf (Joseph) u à commettre l'adultère est très significatif. Allah décrit cette scène ainsi dans le Saint-Coran :

*« Et quand il eut atteint sa maturité Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants. Or celle (Zulayha) qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit : “Viens, [je suis prête pour toi !]” - Il dit : “Qu'Allah me protège ! C'est mon maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas”. Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il était certes un de Nos serviteurs élus».*³

C'est ainsi qu'à l'égard des merveilles de la technologie, l'homme vit une situation dans laquelle il se retrouve seul dans une chambre face au Diable et les désirs charnels de son âme. Le secret qui préserva le noble Prophète Yûsuf (Joseph) u et lui fit mériter l'assistance divine au moment de cette grande épreuve est sans nul doute un cœur et une volonté ferme qui lui permirent de dire **« Je me réfugie auprès d'Allah, qu'Il me protège! »**. Cela dit, en ce qui concerne la génération d'aujourd'hui dans laquelle nous sommes, nous devons avoir une discipline du cœur et un courage sans relâche afin de demander la protection divine contre les pièges subtils des réseaux sociaux. Pour que nos enfants, jeunes et adultes puissent posséder un tel cœur et une telle volonté, il faut qu'ils possèdent davantage la véritable connaissance d'Allah depuis le bas-âge, L'aimer, Lui vouer une crainte révérencielle et demeurer dans la pleine conscience des comptes à rendre au Jour Dernier. La famille, l'école ainsi que l'état sont responsables des jeunes, jusqu'à la période d'adolescence (15-18 ans).

3. Sourate Yûsuf, versets 22-24.



Après cette période, l'homme détient principalement sa propre responsabilité. L'homme fuira des environnements matériels et virtuels qui souillent son corps, son intellect, son cœur et ses rêves. Ainsi, il gagnera davantage en force contre toutes sortes d'ennemis en prenant au sérieux son assimilation aux environnements qui lui permettront de progresser positivement. Il en sera ainsi donc protégé.

En effet, nous avons impérieusement besoin d'un savoir qui nous fera jouir positivement de la technologie. Mais cependant, le savoir reste insuffisant. Car les sens et l'instinct

de l'homme influencent l'intellect et le savoir, puis les dispersent.

Lorsque l'homme n'éduque pas et ne purifie pas son âme de son caractère pernicieux, même s'il atteint biologiquement soixante-dix ans, il fera face aux effets néfastes de la technologie et ne manquera pas d'être réduit

au rang de "asfala sâfiline" c'est-à-dire le plus bas niveau de la création.

En abrégé, chaque bénédiction nécessite à la fois de remercier Allah U, mais aussi d'avoir un cœur qui prend refuge en Lui contre leurs éventuels dangers.

LES STATISTIQUES À L'ÉCHELLE MONDIALE

D'après les données enregistrées sur le site de recherche Wearesocial.net, le nombre d'utilisateurs d'Internet dans notre pays et à travers le monde entier s'accroît chaque année à une vitesse considérable, au point que nous pourrions admettre que l'Internet, les téléphones mobiles et les réseaux sociaux sont aujourd'hui inscrits au nombre des besoins essentiels dans la vie d'un homme. Telles sont donc les statistiques des utilisateurs réseaux à l'échelle universelle :

Population mondiale : 7,21 milliards (53% de taux d'urbanisation).

Utilisateurs actifs de l'Internet : 3,01 milliards (42 % de pénétration).

Utilisateurs actifs d'Internet mobile : 1,52 milliards (21% de pénétration).

Comptes actifs des réseaux sociaux : 2,08 milliards (29% de pénétration).

Lignes téléphoniques : 3,65 milliards (51% de pénétration).

Comptes réseaux actifs sur téléphone mobile : 1,69 milliards (23% de pénétration).

Nombre d'utilisateurs global (statistiques de 2014)

Facebook : 1,490 milliards.

WhatsApp : 600 millions.

Facebook Messenger : 500 millions.

Google+ : 343 millions.

Skype : 300 millions.

Instagram : 300 millions.

Twitter : 284 millions.

Tumblr : 230 millions.

Viber : 209 millions.

Line : 170 millions.

Snapchat : 100 millions.



COMMENT UTILISER CORRECTEMENT LES RÉSEAUX SOCIAUX ?

﴿ Mehmet DİNÇ * ﴾

* Né à Istanbul, il acheva ses études de licence dans l'université de Marmara, obtint son Master en éducation à l'université de RMIT, et son master comme psychologue de clinique à l'université d'Okan. Il poursuit actuellement ses recherches en doctorat dans l'université de Marmara.

Altinoluk : De nos jours où la consommation d'informations évolue très rapidement, il existe une réalité appelée les réseaux sociaux. Ses effets sur les individus, les familles et la société sont débattus depuis longtemps et est considérés comme un élément indispensable de la vie par de nombreuses personnes. Dans cette rubrique, nous avons souhaité échanger avec vous sur les effets néfastes des réseaux sociaux sur la famille ainsi que sur la jeunesse en général. Nous essayerons de nous entretenir largement sur les mesures à prendre contre les aspects négatifs des réseaux sociaux et tenter de dispenser des solutions allant dans le sens de l'utilisation conforme et bénéfique de ceux-ci. Mais de prime abord, pourriez-vous émettre votre point de vue général en ce qui concerne les réseaux sociaux ?

Mehmet Dinç : De nos jours, il faut préalablement percevoir les réseaux sociaux comme un moyen qui facilite notre existence et se trouve au centre de nos communications. Actuellement, mener une vie en aparté des réseaux sociaux représente sans doute une impossibilité pour la jeunesse, voire même un

choix décent. Au lieu d'adopter une attitude carrément opposée aux réseaux sociaux, nous devons plutôt nous attarder à enseigner les méthodes liées à une bonne utilisation active de ceux-ci. De ce point de vue, tout comme nous laissons la communication, le transport et les autres moyens technologiques prendre place dans notre vie, il est amplement normal et même nécessaire que nous en fassions de même avec les réseaux sociaux. Toutefois, nous devons définir une limite à l'influence des réseaux sociaux sur notre vie et nous en servir dans la mesure du nécessaire. Et dès l'instant que nous constaterons que ceux-ci commencent à nous rendre la tâche pénible et à compromettre notre mode de vie, il va nous falloir trouver nécessairement une autre alternative. Car, l'élément essentiel ici, c'est notre bien-être et non notre dépendance aux réseaux sociaux.

L'utilisation que nous faisons des réseaux sociaux ne doit pas avoir pour but d'être une détente et un passe-temps mais elle doit être ciblée et répondre à un besoin. Nous devons pouvoir nous demander: quel

est le plus simple et juste procédé pour combler mon besoin, l'environnement de la vie normale ou les réseaux sociaux? S'il s'avère que l'utilisation des réseaux sociaux demeure la voie juste et confortable, alors je m'en sers et à contrario je remédie à mon souci par le procédé normal. Mais, il ne nous serait pas bienséant d'être à l'encontre des réseaux sociaux; nous devons plutôt maintenir avec eux des rapports sains et contrôlés.

Coup porté à la communication

Altinoluk : Quelles sont vos plaintes à l'encontre des réseaux sociaux ? Quelles sont les principales conséquences fâcheuses qui résulteraient d'une utilisation abusive de ceux-ci ?

Dinç : Il en découle deux problèmes majeurs que j'ai pu observer. Eu égard aux recherches qui ont été faites à ce sujet, l'un d'eux est très sérieusement souligné. La plus grande plainte qui pourrait résulter de l'utilisation abusive des réseaux sociaux demeure le choc qu'ils créent dans les rapports sociaux. En effet, ils empêchent les hommes de nouer avec leurs proches des relations plus concrètes et approfondies. Qui sont-ils ? L'épouse, les enfants, la mère ainsi que le père. Lorsque ceux qui abusent négativement des réseaux sociaux se réunissent avec leurs familles, proches et amis, ils ne peuvent s'empêcher de délaisser ces réseaux sociaux et établir ainsi une relation physique. Afin que les relations soient profondément consolidées, les personnes doivent se fréquenter physiquement, en dehors des réseaux sociaux. Car l'homme désire naturellement qu'on lui accorde de l'attention, de la considération et du respect. Lorsque vous êtes en face d'une personne et que vous vous occupez à manipuler incessamment votre téléphone

portable, celle-ci pourrait se sentir sous-estimée. Aux Etats-Unis, des études approfondies sont menées à ce sujet. D'après les résultats communiqués après l'une de ses études, les réseaux sociaux représentent l'une des cinq raisons récurrentes pour lesquelles un couple divorce. Ce n'est pas à cause de l'infidélité, de la jalousie ni de l'accomplissement du mal, mais régulièrement à cause de l'utilisation abusive des réseaux sociaux que la plupart des mariages débouchent sur des divorces.

Altinoluk : On peut donc admettre l'ambivalence des réseaux sociaux ; tout comme ils rapprochent à la fois les personnes éloignées les unes des autres, ils sont aussi à même d'éloigner ceux qui sont proches.



Nous menons une existence, donc nous sommes responsables de chaque seconde qui s'ajoute à notre vie et nous en rendrons inéluctablement compte. Il nous sera demandé comment nous avons mené cette existence. Il ne sera pas question de répondre à cette question par ceci: "J'ai passé ma vie à répondre aux questions qui m'étaient posées sur les réseaux sociaux." J'ai passé ma vie à suivre ce que faisaient les autres ;

Dinç : En réalité, rendre très proche la personne éloignée est également un problème. Préalablement, l'homme doit s'évertuer à renforcer ses relations et échanges avec ses proches et par la suite, il établira une relation distante et suivie avec les personnes qui lui sont éloignées. S'il procède contrairement à cet ordre, cela engendrera inéluctablement des conséquences inattendues.

De nos jours, nous constatons de sérieux problèmes dans les rapports de l'homme avec ses proches. Certes, l'homme se rend chez lui et retrouve sa conjointe, ses enfants, ses parents, ses frères et sœurs mais il ne parvient pas tout de même à nouer des liens solides avec ces derniers.

Lorsqu'il les rencontre, il ne se contente que de leur demander : « Comment vas-tu ? Est-ce que tout va bien ? As-tu mangé ? Comment les choses évoluent-elles ? ». Et ainsi l'entretien avec eux prend fin.

Après cela, toute conversation se déroule sur les réseaux sociaux. Lorsque l'homme perd ses relations profondes avec ses proches, alors il cherche à combler par d'autres moyens l'amour, l'affection, la chaleur, la tendresse et la considération dont il a naturellement besoin.

Altinoluk : L'homme ressent donc le besoin de tisser des relations profondes.

Dinç : Bien évidemment, l'homme doit établir des liens consolidés avec ses proches. Nous ressentons l'envie de partager nos problèmes, nos pensées, nos besoins, nos soucis, au pire des cas, notre vécu. Si ce besoin n'est pas satisfait par l'environnement proche, alors d'autres moyens entreront en jeu. A ce stade, les gens comblent ce vide généralement sur les réseaux sociaux. C'est donc pour cette raison qu'il a été admis que les réseaux sociaux demeurent l'une des causes principales de dislocation de l'environnement proche.

Choisir le cadre de la relation

Altinoluk : Vous précisez que le fait de ne pas pouvoir nouer avec nos proches des rapports solides relèvent déjà d'un problème énorme.

Dinç : Tout à fait. Lorsque nous n'approfondissons pas nos rapports avec notre environnement proche, de même que quand nous ne parvenons pas à maintenir à un niveau conforme nos relations avec les personnes éloignées de nous, nous serons inéluctablement confrontés à un problème énorme.

En ce qui concerne le second problème que les réseaux sociaux nous font vivre, c'est qu'ils constituent un obstacle à la réussite individuelle. En s'intéressant beaucoup trop aux réseaux sociaux, on ne parvient pas à s'organiser dignement pour nos projets et notre bien-être personnel. En effet, si nous parvenions à consacrer tout le temps que nous consacrons aux réseaux, pour nous-mêmes et nos aspirations, nous accéderions sans nul doute à la réussite d'une vie familiale, professionnelle et sociale.

Il nous faut nous attarder sur l'absence de nos projets personnels à ce niveau de notre entretien.

En fait, lorsque l'homme s'engage dans la vie active, il doit pouvoir se questionner :

« Sur quel plan puis-je être profitable ? »

« Qu'est-ce que je veux faire ? » ;

« À quoi est-ce que j'aspire ? » ;

« Quels sont mes objectifs ? ».

Mais ce ne sont là que des points d'actualité.

Être une personne utile : d'accord, mais comment ?

Que devons-nous faire aujourd'hui pour accéder à cette visée ?

Dès à présent, quelles opportunités pouvons-nous saisir pour ce faire ?

Lorsque nous ne définissons pas de tels objectifs quotidiens fragmentés, les objectifs généralisés ne peuvent pas nous motiver, en l'occurrence, ils ne peuvent pas agir. Puisque nous ne passons pas à l'acte et étant donné que nous avons du temps libre, nous consacrons naturellement ce temps aux réseaux sociaux. Nous utilisons ce temps pour chercher à savoir

tout ce qui se passe à travers le monde en pensant que cela est utile. Alors, effectivement, les réseaux sociaux représentent de nombreux avantages, mais cela est comme manger de la caroube. Tout comme l'inutilité de consommer de la caroube en grande quantité pour obtenir un gramme sucre, il est en de même pour les réseaux sociaux. Il est donc inutile de passer des heures pour n'obtenir que peu d'informations utiles. Bien qu'il existe des sources fiables d'informations, il est nécessaire de s'en servir.

J'observe que certaines personnes en suivent 1.000 autres sur les réseaux sociaux. Comment une personne peut suivre un tel nombre ? Quelle en est la nécessité ? Pourquoi l'homme veut-il être informé de toute l'actualité ?

Telles sont ces questions fondamentales que nous devons longuement et nécessairement nous poser en ce qui concerne notre relation avec les réseaux sociaux, car l'être humain a une capacité limitée. Cette capacité ne peut contenir toutes ces informations ni toutes ces paroles. Celles inutiles et redondantes empêchent celles qui sont utiles. Ainsi, tous se confond dans l'esprit. Alors que les réseaux sociaux constituent d'un grand nombre de personnes et d'informations dont la capacité humaine est en mesure de les supporter.

Cela dit, si nous faisons bon usage des réseaux sociaux, nous en tirerons des bénéfices énormes. A titre d'exemple, un utilisateur suit un nombre défini de personnes qui possèdent les mêmes caractéristiques que lui et interagit avec eux. Aucun inconvénient jusqu'ici. Mais cependant, dès lors qu'il décide à vouloir échanger avec tout le monde, à véhiculer des informations à tous, à répondre à toutes les questions qui lui sont posées, à comprendre tout ce qui se passe à travers le monde, cela le confrontera bien évidemment à d'énormes problèmes. En effet, en cherchant à s'intéresser à tous ces détails, une vie en ta possession sera ignorée, qui donnera l'accès à ces questions : « Que va devenir mon existence ? » ; « Que vont devenir mes objectifs, mes souhaits ? » ; « Suis-je venu dans ce monde pour

suivre l'actualité d'autrui ? Observer leurs actes ? Répondre à toutes leurs questions ? ». Il serait bienséant que nous rappelions ici cette belle phrase d'Ahmet Hamdi Tanpınar: « L'être humain doit le plus souvent se confronter à lui-même durant son existence ». Autrement dit, il doit s'asseoir, discuter et partager ses opinions avec lui-même et veiller à s'isoler pour se soumettre lui-même à un interrogatoire. Cette attitude sera largement suffisante. Si l'être humain peut appliquer cette méthode dans son quotidien, il n'aura ni le temps ni la possibilité d'accorder son temps à l'utilisation abusive et incontrôlée des réseaux sociaux. Mais comme la plupart des gens ne passent pas leur quotidien en étant conscients de cette réalité, ils s'occupent logiquement à suivre exagérément les programmes sur les réseaux sociaux. Voilà en bref, un autre problème colossal de l'utilisation abusive et démesurée des réseaux sociaux.

Nous sommes responsables de chaque seconde que nous vivons et nous devons en rendre compte.

Il nous sera demandé comment nous avons passé notre vie et il ne sera pas séant de répondre : « J'ai passé ma vie à faire ce que faisaient les autres » ou « J'ai passé ma vie à suivre les autres dans les autres dans leurs déplacements. »

De telles réponses ne seront rien d'autre que la manifestation d'une existence gaspillée alors qu'il nous incombe de ne pas dilapider le temps de vie qui nous est imparti.

Pour résumer il n'est pas question de décréter que l'utilisation des médias sociaux est une erreur, il n'y a aucune sentence qui décrète que l'utilisation des médias sociaux n'est pas bonne mais il y est question de dire qu'il y a une utilisation erronée des médias sociaux et que cela n'est pas séant.

Cadre de relation qui se rétrécit

Altınoluk : Avec l'expansion de l'Internet à l'échelle mondiale, nous sommes tous en proie au fléau de la communauté du net et il est très difficile pour nous de pouvoir nous en sortir. De ce fait, pourrions-nous admettre que nous sommes face à un danger de dépendance



L'utilisation que nous faisons des réseaux sociaux ne doit pas avoir pour but d'être une détente et un passe-temps mais elle doit être ciblée et répondre à un besoin. Nous devons pouvoir nous demander: quel est le plus simple et juste procédé pour combler mon besoin, l'environnement de la vie normale ou les réseaux sociaux? S'il s'avère que l'utilisation des réseaux sociaux demeure la voie juste et confortable, alors je m'en sers et à contrario je remédie à mon souci par le procédé normal. Mais, il ne nous serait pas bienséant d'être à l'encontre des réseaux sociaux; nous devons plutôt maintenir avec eux des rapports sains et contrôlés.



? S'il en existe, quelles sont les raisons psychologiques qui nous poussent à ce réseau sans issue ?

Dinç : *L'être humain est une créature de très haut rang. Par conséquent, il serait impossible d'analyser le problème de l'homme sans prendre en compte sa dimension élevée dans la création. Si l'homme se retrouve confronté à un problème, il est fort probable que ce problème ne soit pas lié qu'à une seule cause. L'une des causes principales de l'utilisation abusive du net, c'est le chamboulement extraordinaire du mode de vie communautaire durant ces cinquante dernières années. Focalisons-nous par exemple sur un individu; il est certes important qu'un individu se fixe des objectifs, mais il est encore plus important que ces objectifs soient menés à la vie sociale et qu'ils soient facilités, soutenus et encouragés par celle-ci. En fait, l'une des raisons capitales qui poussent à l'utilisation abusive des réseaux sociaux, c'est que chaque jour qui passe les hommes tentent à paraître peu dans la communauté et dans leur environnement proche; leurs rapports avec leurs proches se détériorent progressivement. Auparavant, les hommes avaient pour habitude de partager leurs vécus quotidiens avec la grande famille. La grande famille était composée de plusieurs membres; et au-delà des membres, il y avait les voisins, les amis du quartier et de la vie quotidienne. Et c'est ainsi que les hommes vivaient en harmonie dans une intense relation fraternelle et amicale. Ils pouvaient donc satisfaire leur besoin au soin, à l'attention, à la considération et pouvaient s'exprimer, se définir et nouer aisément des relations. Ils débattaient sans cesse sur des sujets intéres-*

sants. Mais lorsque nous analysons notre cas aujourd'hui, nous détenons certes toutes les informations sur le monde, nous maîtrisons tous les sujets dans les moindres détails; toutefois, le nombre de personnes que nous fréquentons dans notre environnement proche est très restreint. Nos demeures se sont réduites et continuent d'en être ainsi. Le pis, ce n'est pas seulement nos demeures qui sont réduites; nos rapports avec nos proches le sont aussi. Les interactions entre nous perdent leur intensité. Les opérations sur le net s'intensifient au détriment des opérations physiques. Et c'est ainsi que nous tissons des relations avec autrui sans même l'avoir vu et connu sa moralité.

D'autre part, tel que nous le constatons aujourd'hui, les rapports entre voisins n'existent plus. Aucune activité commune n'est organisée à l'échelle du quartier; tout se passe discrètement dans les maisons. Les membres de la grande famille ne se fréquentent que rarement. Toute notre existence est limitée qu'à la petite famille. La fréquence des relations avec nos proches a chuté et la piété filiale a perdu de sa valeur au point que certains même ne connaissent pas leurs oncles, tantes, cousins et cousines bien qu'ils soient de la même famille. La négligence des liens de parenté est un facteur qui encourt la pauvreté et divers problèmes. En effet, l'homme est de nature à vouloir nouer des relations, paraître, être accréditer et considérer, échanger et s'épancher. Il aspire, de temps en temps, à la rencontre de nouveaux visages.

Rafrichissons-nous la mémoire avec cette anecdote: "Il y avait deux vendeurs ambulants

d'eau qui se promenaient pour vendre leur eau. Un jour, ils se croisèrent et s'adressèrent le salut. L'un d'eux dit à l'autre: "Peux-tu m'offrir un verre d'eau?" Il lui répondit: "Pourquoi t'offrirai-je un verre d'eau? Puisque toi-même tu es un vendeur d'eau et que tu transportes à présent de l'eau; bois donc de ton eau." L'autre lui fit cette réplique: "J'en ai ras-le-bol de mon eau. Je souhaiterais vraiment goûter à ton eau." Eh bien, il peut t'arriver par moment que l'homme s'en lasse de lui-même, qu'il soit dégoûté des mêmes réalités qu'il vit au jour le jour et qu'il ait envie de rencontrer de nouvelles personnes et vivre de nouvelles aventures. Dans ces circonstances, un pas vers la rencontre avec un nouveau visage pourrait le soulager largement. Ce nouveau visage peut être un proche dans la grande famille, un ami à un parent; tel était le cas dans le passé. Mais au jour d'aujourd'hui, l'homme parvient difficilement à jouir d'une telle opportunité car cette réalité n'existe plus comme auparavant. Nous assistons généralement aujourd'hui à des relations limitées entre l'homme, son père et mère, son épouse, ses enfants et les membres de sa fratrie. Et pourtant, nous rencontrons un nombre pléthorique de personnes à longueur de journée; de nombreux contacts se retrouvent dans notre répertoire téléphonique; mais avec combien de personnes entretenons-nous réellement des rapports consolidés et fiables. Qu'est-ce qui ne va pas donc? Nos relations se multiplient, mais malheureusement ne s'approfondissent pas. Nous sommes en interaction avec plusieurs personnes sans entretenir avec eux des rapports en due forme. Nous sommes informés de la situation de bon nombre de nos semblables, toutefois nous n'entretiens que des relations à distance avec eux. Nos rapports sont dépourvus de nobles valeurs telles

l'affabilité, l'assistance mutuelle, le partage, la compassion et la probité. Tous ces éléments sont des facteurs qui compromettent le bien-être individuel car, c'est avec les autres que l'homme est ce qu'il est et progresse.

Nous perdons de vraies valeurs

Au nombre des facteurs qui nous poussent à l'utilisation abusive des réseaux sociaux, il y a le fait que notre époque relève d'une époque de précipitation, de plaisir et de facilité. En effet, nous sommes animés par le désir de vouloir acquérir tout, et ceci dans un temps record. Bien évidemment, cette phrase résume toutes les dimensions de la triste réalité que nous traversons dans notre époque. Nous voulons immédiatement tout avoir sans vouloir patienter. Nous perdons le sens et l'énergie de la patience. De même, il s'ajoute à cette réalité le fléau du gain facile. En effet, nous souhaitons tout posséder sans fournir des efforts, sans consentir des sacrifices. Nous avons perdu le sens de l'effort et du sacrifice, alors que nos aspirations sont insatiables. Nous n'avons plus de notion du contentement; nous acquérons toujours plus mais nos biens ne nous sont d'aucun profit. Telle est la destination vers laquelle les réseaux sociaux nous ont trimballés; ils ont développé en nous le sens de la facilité,



On doit se poser la question de savoir en quoi et comment notre temps écoulé sur les réseaux sociaux nous a été bénéfique et aux autres. Si nous ne gagnons rien et ne donnons rien, c'est que notre présence sur le Net n'est que pur gâchis de notre précieux temps.

de l'égoïsme; et c'est ainsi que nous entretenons aussi nos rapports sociaux sans faire montre d'abnégation et de générosité.

Face à cette réalité fastidieuse, la vie bat son plein, le monde évolue comme si de rien n'était. Et pourtant, nous menons une existence dont nous sommes responsables et nous rendrons compte de celle-ci. Sachons qu'au nom de nos rapports sociaux, nous sommes appelés à faire preuve de patience, de probité et d'abnégation afin que ceux-ci soient solidement noués. Sachons qu'il ne nous est pas demandé l'impossible; nous devons juste fournir le nécessaire à la mesure de nos possibilités. Etant donné que les réseaux sociaux nous s'offrent des opportunités illimitées, à quoi est-ce que nous assistons donc aujourd'hui? Nous assistons à une situation dans laquelle les gens se demandent où est la nécessité de patienter, de fournir des efforts colossaux, de se contenter de ce qu'on a, puisque les réseaux sociaux nous permettent d'acquérir toujours plus et d'accéder à nos aspirations de façon aisée, rapide et illimitée. Par conséquent, si nous nous aventurons dans le monde de ces réseaux alors que notre moralité et nos valeurs intrinsèques ne sont pas suffisamment hautes, nous serons bien évidemment en proie à une utilisation abusive, dépendante et incontrôlée des réseaux sociaux. Nous penserons nous en servir d'eux dans l'intention de suivre des programmes à même de nous procurer du plaisir, de nous détendre et de nous faire passer du bon temps. C'est ainsi que nous sommes aussi tentés de publier et partager des images et propos d'aucun profit car, nous voyons les autres le faire et voudrions les imiter naturellement. On voudra que les autres aiment et commentent nos publications. Parfois, nous publions des choses que nous-mêmes sommes conscients de leur absurdité; toutefois, il y a des personnes qui les aiment et les apprécient. Nous postons ce qu'autrui dit et fait; nous partageons ce que les autres ont publié, alors que nous ignorons le sens. En bref, nous publions des choses seulement pour que les visiteurs de notre page puissent aimer et commenter car nous en prenons plaisir. Cette posture justifie une déféction au niveau de nos valeurs fonda-

mentales. C'est pour cette raison que si nous ne voulons pas être un addictif des réseaux sociaux ou si nous souhaitons être du nombre des utilisateurs raisonnables et bénéfiques de ceux-ci, nous devons rester intègres et renforcer nos valeurs intrinsèques. Savons-nous que le gain des biens profitables exige une part d'abnégation, de sacrifice, de labeur et de patience? Avons-nous le sens du contentement? Menons-nous une existence fondée sur ces valeurs fondamentales, ou les bafouons-nous en nous laissant aller à la facilité?

Sans ces principes de vie, nous serons certainement des utilisateurs abusifs des réseaux sociaux. Bien que les réseaux sociaux fussent à l'origine du divorce de certains, ils ne s'en veulent même pas pour cela. Et pourquoi? En effet, ils pensent avoir encore plusieurs opportunités de se retrouver un autre compagnon sur le net. En vérité, il ya effectivement bon nombre d'alternatifs qui conduisent l'homme à l'illécite. Telle est la vision de l'homme lorsqu'il est dépourvu de valeurs, lorsque sa vie n'est pas fondée sur des principes essentiels ou lorsque sa moralité ne se limite qu'à ses mots. Il culpabilise les autres et les rend responsables de tout; il pense que c'est son conjoint ou proche parent qui est à l'origine de son mal car, sa nature saine est corrompue. Si nous sommes en réalité des personnes de bonne moralité, on n'offensera ni ne lésera jamais notre époux ou épouse pour une personne à l'identité inconnue que nous avons rencontrée sur les réseaux sociaux. On ne violera pas non plus les droits de nos enfants et ne maquera pas de vouer du respect, de l'intérêt et de l'assistance à nos parents pour cette personne inconnue du net. Ceci dit, nous devons préserver nos valeurs; sinon, nous serons des utilisateurs dépendants et malheureux des réseaux sociaux.

Comment profiter des réseaux sociaux

Altınoluk : Comment pouvons-nous mieux utiliser les réseaux sociaux ?

Dinç : Evidemment, nous devons évoquer la problématique de l'utilisation avantageuse des réseaux sociaux. C'est un point fondamental. Pouvons-nous admettre que les réseaux sociaux ne sont d'aucun profit? Non, pas du tout

car, ceux-ci regorgent d'innombrable bienfaits que nous pouvons énumérer. Premièrement, un groupe de personnes animées d'une intention probe peuvent se retrouver sur le net, faire connaissance et organiser ensemble grand nombre de projets bénéfiques. Il est très important d'avoir une visée lorsqu'on se retrouve sur le net. L'utilisation à visée doit justifier notre présence sur les réseaux sociaux. Et que signifie l'utilisation à visée? Quand nous programmons de passer du temps sur le net, il faut que nous puissions ajouter quelque de profitable à notre vie ou donner quelque de bénéfique aux autres. On ne doit pas se rendre sur les réseaux sociaux pour chercher à connaître la vie quotidienne des autres. On planifiera plutôt d'obtenir quelque chose de nouveau qui nous permettra de progresser ou de véhiculer aux utilisateurs ce qui leur sera utile. On cherchera à organiser des programmes instructifs, à partager des écrits et œuvres émanant de notre savoir-faire et nos expériences personnelles. Aussi, s'en servira-t-on du net pour promouvoir le bien et tout ce qui participe au bien-être de la communauté.

En fin de compte, nous réalisons qu'il est possible de se servir fructueusement des réseaux sociaux. Tout est une question de bon sens. Il suffit seulement que nous ayons un but précis quand nous allons sur le net, quand nous manipulons nos téléphones mobiles. On doit se poser la question à savoir en quoi et comment notre temps écoulé sur les réseaux sociaux nous a été bénéfique à nous ou aux autres. Si nous ne gagnons rien et ne donnons rien, c'est que notre présence sur le net n'est que pur gâchis de notre précieux temps. L'homme éprouve naturellement le besoin de se détendre de temps en temps; et pour satisfaire ce besoin, quelques minutes lui sont largement suffisantes. Mais il n'est pas question de passer des heures en détente, sinon nous négligerons obligatoirement l'accomplissement de certaines tâches qui nous sont fondamentales. Or, nous sommes responsables de ce que nous négligeons ou dilapidons. Il faut donc que nous soyons conscients de cela.

Faire attention à quatre confidentialités

Altinoluk : Notre actualité est beaucoup animée par le sujet des réseaux sociaux et la vie privée des individus. Car ses limites ne sont pas connues. Quels sont les inconvénients que vous auriez vus et entendus à ce sujet ?

Dinç : Cette problématique est d'une importance capitale car, il est question ici du droit à l'intimité de tout un chacun. Il serait peut-être nécessaire de s'attarder sur les sous-titres autour de cette problématique.

De prime abord, il faut signaler que lorsque nous évoquons le thème de l'intimité, il ne s'agit seulement que du moi. En effet, quand nous publions la photo d'une personne, il pourrait s'agir d'une photo qui est censée restée en famille; donc cette publication peut être à l'origine de bon nombre de problèmes. Se permettre de poster les images d'une personne sans son autorisation est une violation de ses droits et cela pourrait engendrer des situations fâcheuses inattendues. Publier les images d'un enfant inconscient de toute réalité relève d'une violation de droit. Les images constituent l'intimité physique d'un individu; on ne doit pas donc violer cette intimité.

Deuxièmement, il y a l'intimité verbale et qu'est-ce que l'intimité verbale? Il s'agit ici de tenir des propos mesurés, de ne pas proférer des paroles portant atteinte à la vie privée et au bien-être d'autrui. Nous constatons que l'intimité verbale est généralement bafouée sur les réseaux sociaux. Les hommes s'adressent les uns aux autres de façon démesurée et compromettante. Il existe plusieurs procédés par lesquels on s'adresse aux autres. Il peut s'agir d'un procédé décent, particulier, grossier, injurieux, offensant. Ceci dit, nous devons faire très attention à l'intimité verbale. Il serait bienséant qu'on ne publie pas sur les réseaux sociaux les échanges verbaux qu'un homme entretient discrètement avec une personne qui lui est très proche. Nous sommes appelés à préserver nécessairement l'intimité verbale.

En outre, nous avons aussi la vie privée même de l'individu. Nous voyons certaines



En réalité, rendre la personne éloignée si proche est également un problème. Préalablement, l'homme doit s'évertuer à renforcer ses relations et échanges avec ses proches ; et par la suite, il établira une relation distante et suivie avec les personnes éloignées de lui. S'il procède contrairement à cet ordre, cela engendrera inéluctablement des conséquences inattendues.

personnes sur les réseaux sociaux qui postent elles-mêmes tout ce qui est en rapport avec leur vie privée, leurs souvenirs et relations personnelles. D'autres mêmes vont jusqu'à publier les détails sur les rapports intimes qu'ils entretiennent avec une autre personne qui sûrement n'apprécierait pas de se voir être l'objet d'une telle indiscretion sur les réseaux sociaux. Nous devons faire très attention à cela et à la rigueur solliciter l'autorisation d'une personne avant de poster quelque chose en rapport avec sa vie privée. Sinon, le mieux serait de ne même pas s'aventurer à la publication de telles choses. En effet, il n'est pas question que les autres connaissent notre vie privée; notre vie privée ne concerne que nous-mêmes et nous devons donc la préserver.

Enfin, nous ne pourrions manquer d'évoquer aussi l'intimité dans nos pensées et aspirations. En fait, nous ne sommes pas dans l'obligation de faire savoir à tout le monde ce que nous pensons, de partager avec quiconque nos idées et projets. Certains se permettent de publier et partager indiscrètement leurs plans; or, il n'est pas bienséant de divulguer et de partager n'importe comment nos idées et visées. Car, si nous prenons l'habitude d'agir indiscrètement dans notre façon de vivre, on finira par être indiscret sur certains secrets de notre vie. En vérité, nous ne pouvons savoir comment réagira celui d'en-face lorsqu'il prendra connaissance de nos idées.

C'est pour cela qu'il nous faut veiller que veuille mesurer nos propos, limiter nos écrits et faire le tri entre ce qui doit être partagé ou pas avec les autres.

Jusqu'à où pourront aller nos écrits et paroles que nous proférons?

Quelle influence auront-ils sur les récepteurs?

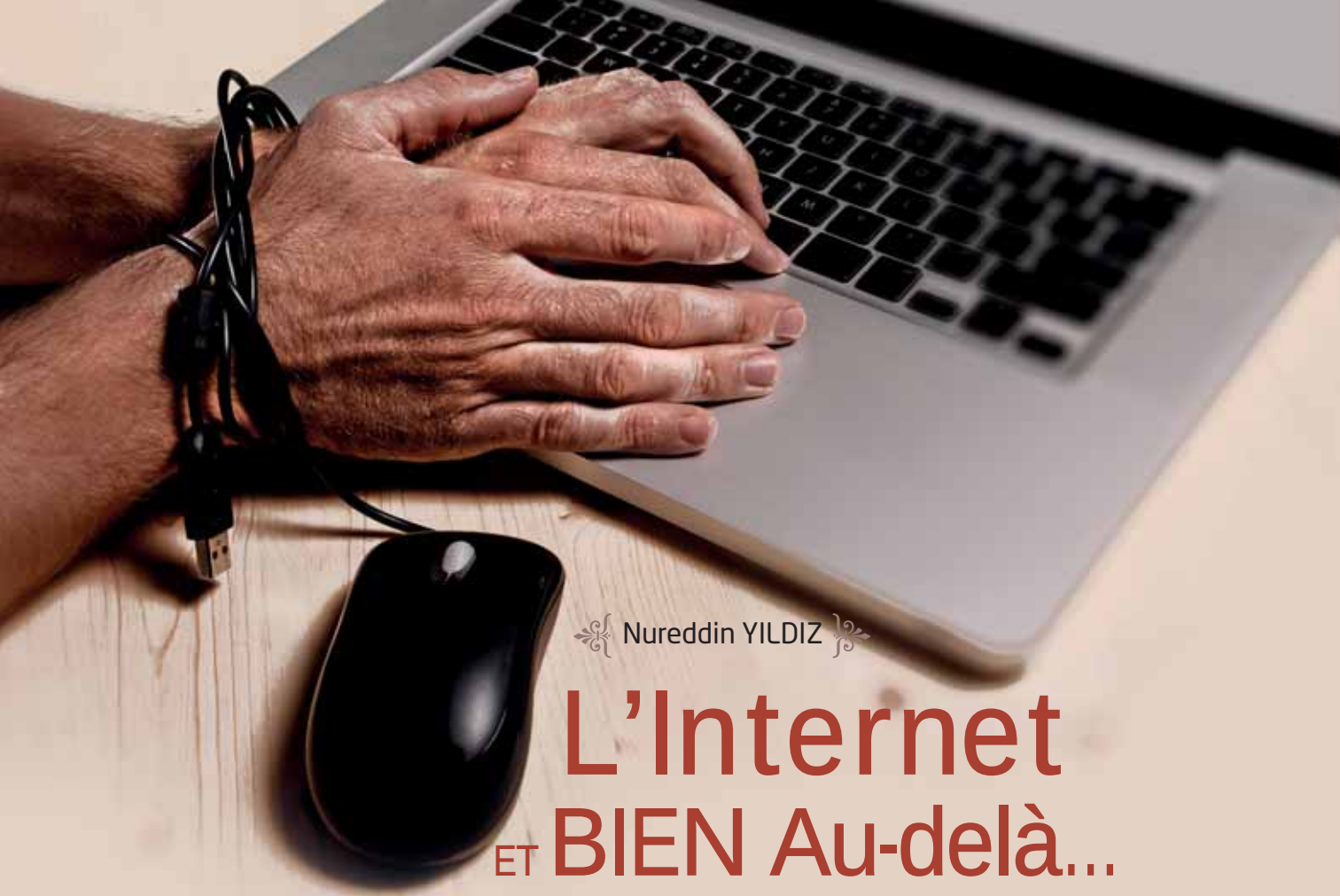
Il peut arriver que nous tenions des propos et véhiculions des messages avec une bonne intention, mais qui malheureusement seront mal compris ou auront des effets négatifs sur nos interlocuteurs.

Par conséquent, il est d'une importance capitale que nous fassions très attention à ces quatre confidentialités lorsque nous nous retrouvons sur les réseaux sociaux. Ici, il est question de la problématique du procédé que nous devons adopter quand nous allons sur le net.

En effet, après qu'il ait atteint une certaine maturité, l'homme doit partager ses idées et véhiculer ses messages sur les réseaux sociaux d'une façon convenable. Il doit publier à la mesure du nécessaire les aspects instructifs et positifs de sa vie. Tout ce que nous faisons sur les réseaux sociaux doit être fait de façon contrôlée, limitée et conforme. Si nous parvenons à faire attention à ces détails, loin de nous détruire et assujettir, les réseaux sociaux nous profiteront et construiront; loin de nous appauvrir intellectuellement et spirituellement, ils nous enrichiront; et loin de limiter et compromettre nos rapports sociaux, ils les solidifieront et amélioreront.

Altınoluk : Cher Professeur nous vous remercions beaucoup

Dinç : Je vous en prie. C'est moi qui vous remercie.



✧ Nureddin YILDIZ ✧

L'Internet ET BIEN Au-delà...

NE DÉPASSONS PAS LES LIMITES

De nos jours, l'Internet et tous les autres moyens de communication ont atteint un niveau extraordinaire que l'esprit humain pourrait admettre difficilement. Nous pouvons presque dire que des actes dignes des génies sont produits. En effet, ça ne sera point de l'exagération si nous renchérissons sur nos propos en soutenant qu'avec l'Internet, les distances sont réduites à zéro. L'Internet et tous les appareils électroniques fonctionnant avec l'Internet sont aujourd'hui et seront toujours comptés au nombre de nos besoins matériels impératifs. Force est de constater que la technologie a envahi notre existence et que les moyens de communication on, quant à eux, envahi la technologie qui nous entoure.

Pour les hommes de foi qui observent le monde avec l'œil de la croyance, jouir des bienfaits de cette haute technologie dans les limites sacrées est une nécessité de la foi. Le croyant observe toujours les bienfaits divins incommensurables avec cet œil de croyance.

Jouir de chaque grâce sans transcender les barrières divines, c'est faire preuve de reconnaissance vis-à-vis du Seigneur. Dans le cas contraire, si l'on en abuse en dehors des prescriptions religieuses, on encourra inéluctablement le châtement divin. Les membres de notre famille et tous les biens que nous possédons restent dans les limites de ce cadre.

Tous les moyens de communication et appareils électroniques en notre possession, tels que le téléphone portable ou bien l'Internet seront pour nous un moyen de salut tant que nous ferons l'effort de nous en servir licitement et faire preuve de reconnaissance ; à défaut, ils représenteront un feu qui causera notre ruine.

Des leaders politiques jusqu'aux chefs de famille, cette limite sacrée concerne tout croyant quel que soit son statut social. Aujourd'hui nos bonnes mœurs font face à un danger imminent du fait de l'Internet. En effet on ne peut nier que l'Internet comporte en effet autant de sujets relatifs aux bonnes mœurs que de titres en rapport avec l'obscénité.

Ces appareils constituent une part de danger du point de vue éthique pour tous ses utilisateurs, depuis les enfants jusqu'aux adultes.

En outre, nous devons prendre en main les différents travaux entrepris sur Internet à travers une différente classification. Cette différence doit être proportionnelle au pouvoir d'influence de l'Internet sur notre mode de vie.

a) Premièrement, nous ne devons pas nous servir de l'Internet et des appareils qui nous l'assurent sans oublier que c'est un bienfait divin. Nous Musulmans, ne pourrions pas avancer l'idée selon laquelle nous avons admis l'Internet comme une grâce divine, sous prétexte que nous ne l'avons pas utilisé pour l'obscénité. Par exemple, si nous nous avisons à mettre un frein à l'exhibitionnisme en bordures de plages en criant seulement haut et fort aux pratiquants de cette perversité "on ne doit pas profiter ainsi du Soleil", nous n'aurions pas suffisamment combattu cette ignominie vue l'immensité de ce bienfait divin qu'est le Soleil. En vérité, nous devons obligatoirement aller au-delà de cette simple condamnation orale. Le monde doit strictement percevoir l'Internet comme l'un des bienfaits divins incommensurables de notre siècle et en jouir conformément aux lois de Dieu. Nous devons promouvoir sans relâche ce slogan "*l'Internet constitue une grâce divine*".

b) L'Internet est synonyme de grande vitesse, de réduction de coûts et d'insuffisance des moyens. En revanche, aujourd'hui, malgré notre dépendance à l'Internet, nous ne parvenons pas à perfectionner et accélérer nos actes d'adoration et nos relations humaines. Nous ne pouvons pas non plus visiter nos proches en raison de la préoccupation de l'Internet. Nous n'avons également pas le temps d'accomplir nos prières en assemblée. Si les hommes qui vécurent l'époque sans Internet sont parvenus à s'acquitter dignement de leurs responsabilités susmentionnées, comment pourrions-nous donc expliquer que nous, qui dépendons de l'Internet, rencontrons des difficultés d'aménagement de notre temps ? Que c'est étrange de voir qu'à cause de l'Internet, les habitants d'une même maison puissent passer toute la

soirée et se séparer au matin pour vaquer à leurs occupations sans même s'adresser le moindre mot. Quelle singularité est donc emblématisée ? Cela représente donc notre deuxième titre principal. La merveille de la vitesse, arrête-t-elle le flux de nos vies ?

c) Jusqu'à présent, l'Internet qui devait favoriser la conjonction joue aujourd'hui, un rôle inverse car il pousse les hommes à s'éloigner les uns des autres, à se contenter de s'écrire des messages sans chercher à se rencontrer, à entretenir des relations de plus en plus abstraites plutôt que concrètes. Nous sommes en proie à un système au sein duquel les rapports humains sont de plus en plus entretenus à distance. Ne peut être considéré comme un bienfait ce qui est à l'origine de la perte de l'humanité. De plus, la responsabilité revient à nous quant à la transformer en un bienfait.

d) À présent, abordons le thème de la moralité. L'Internet corrompt progressivement notre saine nature et nous pousse à adopter des conduites contraires à notre éthique. Au fur et à mesure que notre moralité s'estompe, nous nous estompons nous aussi; lorsqu'elle sera réduite à néant, nous le serons nous aussi. Nous souhaitons un Internet en harmonie avec nos valeurs intrinsèques. À l'image de l'alcool, nous assistons aujourd'hui à un mode de communication qui engendre la dislocation des familles et est un pont qui mène à bon nombre d'actes illicites. Si nous observons dans l'Internet un côté nocif qui l'assimilerait à l'alcool considéré comme la mère de tous les vices, nous saurons ce qui nous reste à faire. Il s'agira pour nous de définir obligatoirement un mode d'emploi à l'Internet, de l'épurer de tous ces aspects compromettants sans limite et de le recadrer dans un champ limité, afin que son utilisation soit bénéfique pour tous.

Nous sommes croyants. Même notre foi nous a mis certaines limites. Ne pas franchir ces limites est une nécessité de notre foi. Nous pouvons rester sans Internet mais pas sans respecter les limites de la foi.

CE QU'ILS APPELLENT LA CIVILISATION...

❧ Prof. Dr. İrfan GÜNDÜZ ❧

La civilisation, c'est le fait pour un peuple de quitter une condition primitive (un état de nature) pour progresser dans le domaine des mœurs, des connaissances, des idées. Le terme civilisation (Medeniyet en Turk) est l'antonyme du terme bédouin qui consiste à abandonner le nomadisme (la vie du désert) pour une habitation stable en milieu urbain d'où le terme original al Khadara (la verdure) (الْحَضَارَة).

Dans la langue ottomane, le mot « civilisation » fut employé pour faire allusion à la construction, l'avancée, la prospérité. Quant à nous, depuis le 19^{ième} siècle, nous utilisons ce terme tel qu'il est aujourd'hui. Ce terme possède également la même racine en langue arabe « At-Tamaddûn (التَّمَدُّن) » signifiant également le déplacement et l'installation en milieu urbain, l'assimilation à la vie urbaine et l'urbanisation.

Depuis le 19^{ième} siècle, nous employons le terme « Medeniyet » comme synonyme de ci-

vilisation alors qu'il est synonyme d'urbanisation. La locution « civilisation » fut employée pour la toute première fois en 1757 en Occident par Victor Mirabeau. Quant à nous, elle fut utilisée par le héros commandant du Tanzimat¹, Mustafa Reşit Paşa. Puis par la suite, le slogan suivant prit sa place : « Nous sommes à la fois de la Communauté islamique, de la nation Turque et de la civilisation occidentale. ».

Au temps de l'Empire Ottoman, ceux qui avaient adopté le concept de la « civilisation » apparurent en général avec la philosophie d'une civilisation locale islamique en opposition à celle du christianisme. En restant fidèles à leurs valeurs ancestrales, ils firent preuve de résistance face à la culture occidentale.

1. Les Tanzimat furent une ère de réformes dans l'Empire ottoman. Commencée en 1839, elle s'acheva en 1876 par la promulgation de la Constitution ottomane, suivie de l'élection d'un premier Parlement ottoman

La civilisation, c'est une croyance et une vision du monde qui prennent source dans le for intérieur de chaque individu en transcendant les barrières géographiques et temporelles, et qui finissent par être adoptées comme mode de vie. De l'architecture à la musique, de la gastronomie jusqu'à la vie commerciale, ce mode de vie se manifeste dans tous les domaines. La théorie du savoir, c'est la science; et la pratique de la science, c'est la technologie. Si la culture est la théorie, la civilisation serait sa pratique. L'orientation vers un but unique de la communauté, la systématisation des attentes individuelles et communautaires constituent une conception de la civilisation. Nous pourrions aussi définir la civilisation comme l'ensemble des efforts qui conduisirent au mode de vie qui débuta avec l'Etat islamique qui fut fondé dans la ville sainte et illuminée de Médine, et qui fut adopté dans un temps record par tout le monde durant le "siècle du bonheur"² d'abord dans le for intérieur et au niveau de l'esprit, puis se répandit dans les maisons, les rues, les villages, les préfectures, les villes, les pays et vers tout le monde entier. Plus concrètement, c'est une philosophie qui se traduisit en mode de vie après qu'elle ait débuté à Médine al Mounawwara (l'illuminée) dans un climat de paix et de prospérité, puis se répandit vers

toutes les contrées du monde entier et dont le Saint Coran et les hadiths prophétiques demeurent la source.

En vérité, les civilisations tirent leur origine de la religion ; tandis que les cultures, quant à elles, tirent la leur des nations. Lorsque nous étudions minutieusement la complémentarité de l'histoire de l'humanité, nous pourrions aisément percevoir que chaque développement fut initié et réalisé par les Prophètes. En effet, l'humanité a appris l'agriculture grâce au prophète Adam U , l'expédition sur les mers débuta avec le prophète Nûh (Noé) U , la période du textile a vu le jour grâce à Idris (Enoch) U , la révolution métallurgique et minière se réalisa par le biais des mains du prophète Dawûd (David) U . A travers les versets coraniques suivants, nous pouvons ainsi affirmer que les protecteurs, fondateurs et développeurs des civilisations furent les Prophètes :

« Et pour lui, Nous avons amolli le fer »
(Saba, 10)

« Et construis l'arche sous Nos yeux et d'après Notre révélation ». (Hûd, 37)

« Nous lui (Dawûd) apprîmes la fabrication des cottes de mailles ». (Les Prophètes, 80)

D'autre part, il faut signaler que la civilisation est un concept référant au monde méta-

*Toutes
les civilisa-
tions qui ont marqué
l'histoire de l'humanité
établirent leurs réussites
en entretenant des bonnes
relations, à travers leurs
richesses matérielles et
culturelles, avec les
autres civilisa-
tions.*

2. Siècle durant lequel le Bien-aimé Prophète r a vécu.

physique. D'autre part, il faut signaler que la civilisation est un concept référant au monde métaphysique; alors que l'urbanité englobe le monde matériel. Dans la civilisation, il est question des valeurs telles la sagesse, la miséricorde; par contre, dans l'urbanité, nous ne pourrions manquer d'observer la violence, le délire, les troubles. C'est pour ce motif que les notions de civilisation et d'urbanité ne peuvent être employées dans le même contexte. Nurettin TOPÇU fit une remarque très sensible à ce sujet en affirmant ceci: "Toute nation qui n'a aucun lien avec la métaphysique ne saurait avoir de civilisation".

Notre nation fut confrontée à des tentatives de colonisation par une civilisation dont les valeurs sont contraires à celles de la civilisation islamique. Cette nouvelle civilisation avait pour but de démolir toutes les traces de notre civilisation en harmonie avec l'Islam car, l'Islam, sans nul doute, est une civilisation qui s'adresse à l'humanité toute entière à travers sa théologie, son culte, son système de droit et sa conformité à la nature innée de l'homme. Car l'Islam, à l'image d'une couverture de miséricorde qui enveloppe et réchauffe en son sein toutes les créatures, est une civilisation de paix, de compassion et de tendresse qui s'offre à tous les êtres.

Les plus patents exemples de la dépravation des mœurs et des déroutes que notre pays a connues dans sa civilisation et ses valeurs culturelles peuvent être aisément observés dans notre littérature, architecture et musique. Avec les effets des batailles et de la colonisation culturelle qui eurent lieu suite à la confrontation des civilisations, on assista à la naissance d'une nouvelle civilisation qui nie les valeurs du passé. Il est apparu une civilisation corrompue qui, en lieu et place de la croyance en la trinité, nous planta le décor de l'islamophobie. La seule façon de résister à ce nouveau combat, c'est de défendre la conception esthétique islamique de la vie, de la perfectionner et d'enseigner à tout le monde la nature paisible, tendre et compatissante de l'Islam.

Dans notre vocabulaire, nous employons le terme "culture" pour faire parfois allusion

à l'exploitation de la terre (agriculture). En s'inspirant d'un verset coranique, Ziya Gökalp utilisa le terme « hars (حراث) labour » comme équivalent de culture car les activités agricoles sont d'une importance vitale pour l'humanité. Par ailleurs, avec l'évolution du temps, la locution "culture" a bénéficié d'un autre sens dans les langues occidentales à savoir "ensemble des moyens mis à l'œuvre par l'homme pour augmenter ses connaissances, développer et améliorer les facultés de son esprit".



Ceci dit, si nous admettons que la culture est l'ensemble de tous les savoirs à même de faciliter l'existence d'une communauté, la civilisation, quant à elle, représenterait l'entité physique qui répond aux besoins et attentes de cette culture. Autrement dit, la civilisation est la culture à l'état matériel. Chacune des Assemblées, des organisations juridiques et commerciales dont se servent les nations pour parvenir à leurs fins constituent la face visible des lois et concepts de leurs civilisations. L'homme étant donc un composant de la communauté, il incarne les valeurs propres à cette communauté telles la foi, le savoir, l'art, le droit, les mœurs, les coutumes. En ce qui concerne la culture, elle caractérise les valeurs communes qui sont partagées au sein d'une communauté bien définie; elle demeure, par conséquent, la

personnalité spirituelle de cette dite communauté. C'est d'ailleurs ces valeurs en question qui distinguent une communauté des autres.

Nous ne saurions poursuivre notre argumentation sans poser ces questions: Les civilisations doivent-elles se heurter, être mises en confrontation, rivaliser en toute sécurité Ou plutôt être soumises à la concurrence?

Telles sont les plus capitales questions auxquelles il faut trouver une réponse.



Une civilisation qui se croit puissante n'a pas le droit d'anéantir une civilisation qu'elle juge faible. Dans un système de mondialisation, dans un monde qui se rétrécit jusqu'à la superficie d'un village grâce aux prouesses technologiques de la télécommunication, plusieurs tentatives sont mises en place pour nous pousser à admettre la thèse selon laquelle les civilisations puissantes peuvent se faire prévaloir au détriment des civilisations faibles. Le remède n'est pas dans la confrontation, mais dans la concurrence, les échanges, les propositions. Le champ d'une civilisation commune de l'humanité s'enrichit et s'élargit suite aux dialogues et à l'intensité des relations que les nations établissent entre elles. L'omission de ce procédé interrelationnel engendrerait inéluctablement leur extinction et celle du monde.

Les confrontations et discriminations nous poussent à nous renfermer sur nous-mêmes et à adopter une position de défense vis-à-vis des autres; elles sont donc synonymes d'une méconnaissance mutuelle. D'autre part, nous ne devons pas aussi admettre des changements dans nos principes religieux au nom du vivre-ensemble, du dialogue, de la tolérance et de la complaisance, mais plutôt mettre en avant la sagesse et les principes de notre croyance au détriment de l'hérésie. Quant à nous les musulmans, si nous cautionnons le changement de notre formule de profession de foi et de l'azan (appel à la prière) dans l'optique de plaire aux Occidentaux, attendons-nous à notre perte imminente.

Nos expériences tout au long de l'histoire montrent en que le profit commun de l'humanité réside dans le dialogue. Toutes les civilisations qui ont marqué l'histoire de l'humanité établirent leurs bases en procédant à l'accumulation de richesses matérielles et culturelles recueillies des autres civilisations. La civilisation islamique apporta à l'humanité d'incalculables valeurs qu'elle a su tirer des autres civilisations; mais avec l'évolution du temps, il semble que les musulmans sont en train de marchander ces valeurs autres communautés.

Pour résister à l'emprise de la culture occidentale, nous devons défendre, valoriser et perfectionner notre civilisation, et nous anoblir en assimilant nos valeurs intrinsèques qui font de nous ce que nous sommes. La civilisation islamique est une civilisation de beauté, d'éthique dont la source demeure la révélation divine. Tout comme il est malséant que nous nous vantions de privilèges contraires à nos principes religieux, il est pitoyable de sous-estimer les valeurs propres à notre sublime civilisation. Il ne faut pas oublier que l'avenir radieux ne se rattache pas uniquement à ce qui est à venir, mais qu'il dépend bien évidemment du passé. Ainsi donc, la voie la plus salutaire et salvatrice qui s'offre à nous pour rebâtir et perfectionner notre splendide civilisation, c'est de puiser dans notre passé la force et l'énergie nécessaires afin de pouvoir progresser en toute sérénité et assurance.

JUIFS ET CHRÉTIENS DANS LE CORAN ET LA TRADITION MUSULMANE

❧ Musa BELFORT ❧

I. Introduction

Un important débat : Aujourd'hui il est plus que nécessaire d'ouvrir le dialogue et l'interconnaissance. Bon gré, mal gré, nous sommes destinés à vivre ensemble et à construire nos sociétés. Personne ne peut prétendre comprendre une religion ou une pensée sans chercher à connaître et à saisir le cadre de référence à partir duquel il établit sa réflexion. La connaissance mutuelle est donc le cadre idéal pour commencer cette réflexion. C'est ce qu'affirme avec force le Coran :

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux... » (Sourate 49, verset 13)

Mais la bonne volonté ne suffit pas à construire le dialogue, il nous faut aussi savoir faire preuve de clarté et d'honnêteté, de franchise et de transparence, quels que soient les enjeux. Telles sont les exigences du respect, de l'échange et du savoir vivre-ensemble.



Les principes fondamentaux en islam :

Pour l'unanimité des musulmans, le Coran et la Sunna (ou Tradition Prophétique) représentent les sources de l'islam. Le Coran est la Parole de Dieu révélée à l'humanité entière par l'intermédiaire de son messager Muhammad. Il est la source principale des Textes de référence et se trouve complétée par la Sunna qui comporte tout ce que le Prophète a pu dire, faire ou approuver.

Les six piliers de la foi musulmane :

1. DIEU : Les musulmans croient en Dieu et en Dieu Seul. Allah est le même Dieu que celui de la Bible. *(Chateaubriand pensait que « Allah » était le Dieu spécifique du peuple arabe, comme beaucoup le pensent encore. Or, le mot « Allah » n'est que la traduction du mot Dieu, tout comme on dirait « God » en anglais ou « Dios » en espagnol. Les Arabes chrétiens et les Coptes disent Allah pour évoquer Dieu).*

2. LES ANGES : Les musulmans croient à l'existence des anges.

3. LES PROPHÈTES : Les musulmans croient dans les envoyés de Dieu. Ils les respectent et les vénèrent: Jésus et Muhammad y compris, mais ils ne les adorent pas. Ils croient en un Dieu unique et n'adorent que Lui.

4. LES SAINTES ÉCRITURES : Les musulmans croient dans les Écritures de Dieu, révélées à travers Ses prophètes. Les livres connus et révélés avant le Coran (révélé à Muhammad) sont la Thora (révélée à Moïse), les Psaumes (Zabour) (révélés à David) et l'Evangile (révélé à Jésus).

5. LE JOUR DU JUGEMENT: Les musulmans croient à la vie après la mort (après le Jour du Jugement).

6. LA PRÉDESTINATION : Les Musulmans croient que tout vient de Dieu, bon ou mauvais. Rien ne se produit sans Sa permission.

Approche apophatique : ce que les Juifs et les chrétiens ne sont pas dans le Coran et la Tradition musulmane. Comme tous les êtres humains, l'Islam respecte l'intégrité des êtres humains, notamment en matière de croyance :

« Telle est la direction par laquelle Dieu guide qui Il veut parmi Ses serviteurs. Mais s'ils avaient donné à Dieu des associés, alors, tout ce qu'ils auraient fait eût certainement été vain. » (Sourate

6, verset 88)

« Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Dieu égare qui Il veut et guide qui Il veut. Et, c'est Lui le Tout-Puisant, le Sage. » (Sourate 14, verset 4)



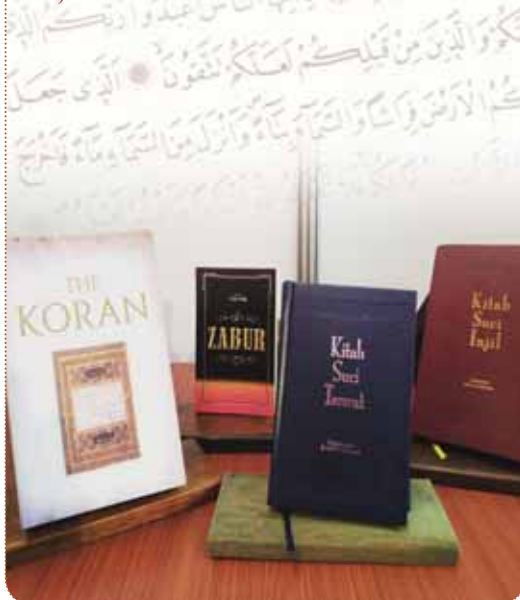
« Point de contrainte en religion » et « À vous votre religion et à moi la mienne » (versets coraniques).

Quant aux Juifs et aux Chrétiens, le Coran parle d'eux qu'en termes de rapprochement. Le terme employé à leur égard est celui de « *Ahl al-Kitab* » (les Gens du livre), terme affectueux emprunt de respect et qui, par extension, désigne les peuples qui ont reçu un livre divinement révélé (ex : zoroastrisme).

Dis : « Ô Gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que nous ne nous prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors de Dieu. » (Sourate 3, verset 64)

Le fait est là, c'est un appel à respecter un strict monothéisme (comme celui de notre père commun Abraham).

Dis : « Ô Gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que nous ne nous prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors de Dieu. » (Sourate 3, verset 64)



II. Les Écritures sacrées (Bible et Coran)

De par sa religion, (le musulman) est tenu de vénérer tous les envoyés de Dieu en même temps que son Prophète Muhammad, d'évoquer Noé, Abraham, Moïse et Jésus dans ses dévotions. Il doit voir dans le Judaïsme et le Christianisme des doctrines respectables de perfectionnement moral, sans oublier qu'il appartient à Dieu et à Dieu seul d'éclairer les hommes, de leur indiquer la vérité et le chemin qui mène vers Sa miséricorde :

« Telle est la direction par laquelle Dieu guide qui Il veut parmi Ses serviteurs. Mais s'ils avaient donné à Dieu des associés, alors, tout ce qu'ils auraient fait eût certainement été vain. » (Sourate 6, verset 88)

« Et Nous n'avons envoyé de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Dieu égare qui Il veut et guide

qui Il veut. Et, c'est Lui le Tout-Puissant, le Sage. » (Sourate 14, verset 4)

1. Concordance des trois Écritures

Entre la Thora, l'Évangile et le Coran, la concordance est d'abord d'ordre doctrinal : existence, unicité, transcendance, omniscience, omnipotence, liberté, sagesse de Dieu (compte non tenu de la croyance chrétienne à l'Incarnation, à la Trinité, au Pêché Originel et à la Rédemption, croyance non partagée par le Judaïsme et l'Islam).

Les trois Écritures concordent par leur messianisme, leur promesse d'une résurrection avec paradis et enfer, et les principes d'un morale fondée sur la même conception du bien, du mal, de la justice, de la paix. Leurs points de vue concordent aussi sur la vocation de l'homme et de l'humanité sur terre, sur la condamnation du vice, de la violence, de l'injustice, de la haine, (qui sont des) attributs de l'impiété, sur leur mépris et leur méfiance à l'égard de la richesse, leur compassion envers les pauvres, les handicapés, leur indulgence à l'égard de la faiblesse humaine.

Cette concordance est attestée, dans les faits de la vie quotidienne et les relations humaines par une similitude de réflexes moraux chez les croyants des trois confessions révélées et un charisme commun quoique inconscient à l'égard des hommes. Elle (cette concordance) est attestée par les analogies de certains versets du Coran, de l'Évangile et de la Thora.

2. Les divergences

Les divergences qui opposent le Coran à la Thora et à l'Évangile sont d'ordre rationnel, historique, prophétologique, géographique ou légendaire.

3. Sur les livres religieux juifs

Nul ne conteste que la totalité des livres religieux juifs fût anéantie par Nabuchodonosor (587 av. J.C) en même temps que la cité sacrée (Jérusalem). La version actuelle restituée sous Josias, date du retour des Juifs après leur captivité à Babylone.

Le Coran, qui dénonce les falsifications et les interpolations dont elle a été l'objet au

cours des siècles, adjure les Juifs de respecter la vérité :

« Ô enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés. Si vous tenez vos engagements vis-à-vis de Moi, Je tiendrai les miens. Et c'est Moi que vous devez redouter. Et croyez à ce que J'ai fait descendre, en confirmation de ce qui était déjà avec vous; et ne soyez pas les premiers à le rejeter. Et n'échangez pas Mes révélations contre un vil prix. Et c'est Moi que vous devez craindre. Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité. » (Sourate 2, verset 40-42), admettant néanmoins que la Thora est une bonne direction, une lumière et une référence probante pour l'Islam :

« Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Dieu, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des Juifs. Car on leur a confié la garde du Livre de Dieu, et ils en sont les témoins. » (Sourate 5, verset 44).

Ce qui semble d'inspiration divine, c'est le Décalogue. Le reste constitue une œuvre humaine d'une haute sagesse. Ses lacunes, ses contradictions, ses inégalités sont imputables à des rédacteurs anonymes.

En tout état de cause, ce que le croyant musulman doit considérer comme authentique et crédible dans l'Ancien Testament, c'est la proclamation de l'unicité de Dieu, l'annonce de la vie future et toutes les prescriptions relatives à la circoncision, au mariage, à la famille et à certains rites alimentaires et hygiéniques. Ce qu'il doit tenir pour apocryphe, c'est la pérennité du privilège du Peuple élu, le monopole de la prophétie et naturellement les thèses ultérieures du Judaïsme sur la Vierge Marie, Jésus et Muhammad.

4. Sur les livres religieux chrétiens

(...) Au cours des cinq premiers siècles (après la venue de Jésus), on note indéniablement une tendance en milieu chrétien à exalter la personne de Jésus, tendance qui aboutit graduellement à sa déification.

Dis : « Ô Gens du Livre, n'exagérez pas en votre religion, en vous opposant à la vérité. Ne suivez pas les passions des gens qui se sont égarés avant cela, qui ont égaré beaucoup de monde et qui se sont égarés du chemin droit. » (Sourate 5, verset 77)



(...) Avec l'apôtre Paul, le Christianisme a pris un tournant historique et dogmatique décisif. Il a rompu avec ses racines sémitiques vers une nouvelle conception toute différente (...) C'est donc après une transformation interne de la doctrine de Jésus devenue doctrine paulinienne que les Evangiles qui normalement auraient dû la composer, ont pu être composés, soit plus de trois quarts de siècles après le rappel du Christ à Dieu.

Cette reconstruction (humaine) de la doctrine chrétienne (les écrits pauliniens) qui a servi de préfiguration à un texte essentiellement divin, réalisé *a posteriori*, apparaît, en effet, à l'analyse plus soucieuse de conformisme aux conceptions pauliniennes que d'authenticité et de fidélité au message de Jésus. Aussi est-elle considérée par les docteurs de l'Islam comme une « déraisonnable altération » qui ne correspond historiquement et dogmatiquement ni à une révélation divine, ni à l'enseignement de Jésus, ni même au rituel observé par celui-ci (...) :

« Ô enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés. Si vous tenez vos engagements vis-à-vis de Moi, Je tiendrai les miens. Et c'est Moi que vous devez redouter. Et croyez à ce que J'ai fait descendre, en confirmation de ce qui était déjà avec vous; et ne soyez pas les premiers à le rejeter. Et n'échangez pas Mes révélations contre un vil prix. Et c'est Moi que vous devez craindre. Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité. » (Sourate 2, verset 40-42)



Dis : « Ô Gens du Livre, n'exagérez pas en votre religion, en vous opposant à la vérité. Ne suivez pas les passions des gens qui se sont égarés avant cela, qui ont égaré beaucoup de monde et qui se sont égarés du chemin droit. » (Sourate 5, verset 77)

III. Comportement du Prophète de l'islam envers les Gens du Livre

► **Entourage judéo-chrétien du Prophète (notamment le moine Bahira et Waraqa, cousin de sa première épouse Khadidja)**

Le Prophète ne polémiquait jamais avec les Gens du Livre et ne les contraignait jamais à croire.

Le Prophète invitait les Gens du Livre à embrasser la foi véritable, sans tomber dans l'idolâtrie, et à vivre selon les préceptes du Coran. Cependant il traitait ceux qui refusaient de lui obéir avec une grande gentillesse et bonté. Il laissait les Gens du Livre libres d'adorer

Dieu comme ils le souhaitaient, leur permettait de continuer à observer leurs coutumes et ordonnait à son peuple de les traiter avec équité. On rapporte que le Prophète a dit: *« Celui qui fait du mal à un Juif ou à un Chrétien trouvera en moi son adversaire au Jour du Jugement. »*

Les textes des traités conclus par le Prophète et ses successeurs avec les chrétiens, juifs et autres communautés religieuses ont été conservés jusqu'à aujourd'hui et constituent des documents extrêmement importants. Dans le texte de l'accord qu'il avait préparé à l'intention du chrétien Ibn Harith et de ses coreligionnaires par exemple, le Prophète avait fait écrire au tout début : *« La religion, les églises, les vies et les biens de tous les chrétiens vivant à l'Est sont sous la protection de Dieu et de Son Messager. Nul ne sera contraint d'embrasser l'Islam. Si un chrétien est tué ou subit un dommage, les Musulmans doivent lui venir en aide »* et lut ensuite ce verset du Coran : **« Et ne discutez que de la meilleure façon avec les Gens du Livre... »** (Sourate 29, verset 46)

Dieu indiquait au Prophète la façon dont son peuple devait traiter les Gens du Livre :

Dis : « **Discutez-vous avec nous au sujet de Dieu, alors qu'Il est notre Seigneur et le vôtre ? À nous nos actions et à vous les vôtres ! C'est à Lui que nous sommes dévoués.** » (Sourate 2, verset 139)

IV. Du statut de Dhimmi (Protégés)

Contre un impôt individuel (*jizya*) servant de caution, les sujets juifs, samaritains, chrétiens (dont les nestoriens), et sabéens, mais aussi, en orient, zoroastriens et en Inde, les hindous d'un État musulman peuvent exercer leur religion moyennant les termes d'un « pacte » passé avec les autorités, à l'instar du pacte d'Omar premier du genre établi au siècle par le calife Omar pour les chrétiens de Syrie. Cet impôt trouve sa raison d'être dans le Coran. Les *dhimmis* ne devront pas être taxés de manière excessive, d'après un hadith le calife 'Omar aurait dit en parlant de son successeur : « Je lui recommande d'appliquer les lois et règlements de Dieu et de son envoyé concernant les *dhimmis* et d'exiger qu'ils remplissent leur contrat

complètement et de ne pas les taxer Au-delà de leurs moyens ». Les droits du *dhimmi* sont des droits concédés, c'est-à-dire qu'ils peuvent être annulés de manière unilatérale par les autorités musulmanes. Ces droits à la vie et à la sécurité sont monnayables, il doit sans cesse les racheter par une capitation coranique, la *jizya*.

Le **Pacte d'Umar** est édicté en 717 par le calife Umar II. Il s'agit d'un traité entre Umar ben Abd al-Aziz (682-720) et les monothéistes non-musulmans, les « gens du livre », après la première conquête musulmane. Ces derniers, également appelés *dhimmis*, sont placés sous le régime de la *dhimma*.

Le texte du Pacte d'Umar tel qu'il apparaît dans l'œuvre d'Ibn Qayyim Al-Jawziyya :

Quand les musulmans ont occupé la Grande Syrie, Omar ibn Al-Khattab a reçu une lettre de la part des chrétiens :

- Nous ne construirons pas de nouveaux monastères, églises ou cellules de moines dans les villes musulmanes ni ne nous réparerons d'anciens ;
- Nous conserverons nos portes ouvertes aux voyageurs. Nous fournirons gîte et couvert pendant 3 jours au voyageur musulman ;
- Nous n'hébergerons pas d'espions dans nos églises ou nos habitations, ni ne dissimulerons leur présence aux musulmans ;
- Nous acceptons ces conditions pour nous-mêmes et notre communauté et nous recevrons en retour une protection (*dhimma*) ;
- Si nous violions ces termes, nous nous exposerions aux pénalités de sédition.

Textes tirés des chroniques ottomanes (concernant les Juifs)

Durant la première moitié du 14^{ème} siècle, les Juifs ashkénazes et karaïtes fuyant les pogroms en Europe trouvèrent refuge en territoire ottoman. En 1454, le rabbin Isak Sarfati invita les Juifs européens... « à trouver paix et bonheur sur le sol turc d'où abonde la bénédiction divine... »

« Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière. C'est sur sa base que les prophètes qui se sont soumis à Dieu, ainsi que les rabbins et les docteurs jugent les affaires des Juifs. Car on leur a confié la garde du Livre de Dieu, et ils en sont les témoins. » (Sourate 5, verset 44).



Au cours de sa conquête de Constantinople, Mehmet le Conquérant fut accueilli par les Juifs byzantins comme un sauveur. Trois jours après la conquête, il envoya une lettre aux communautés juives d'Anatolie les invitant à s'installer à Istanbul et de nombreuses familles juives vinrent s'installer dans la nouvelle capitale.

Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, la majorité des Juifs sépharades immigrèrent en Anatolie. Le Sultan Bayezid II ordonna aux gouverneurs de leur souhaiter cordialement la bienvenue et déclara que ceux qui maltraiteraient les immigrants seraient punis. Ainsi il sauva la vie de 3 000 000 de Juifs en ayant envoyé la marine turque en Espagne pour les recueillir.

V. Et aujourd'hui...

Les rapports entre Juifs, Chrétiens et Musulmans ont connu de grandes fluctuations, des âges d'or comme des périodes douloureuses, dus notamment aux vicissitudes du cœur hu-

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux... » (Sourate 49, verset 13)



main (la religion est une chose et l'interprétation que peuvent en faire les hommes en est une autre).

Dans le monde de la pensée islamique, il peut y avoir diverses interprétations de sens : le courant littéraliste, par exemple, en faisant une lecture restrictive, ne laisse pas de vraie place pour la discussion. À mon sens, et pour une vraie compréhension, il est nécessaire d'élaborer une lecture basée sur trois points non moins essentiels comme l'affirme l'islamologue Tariq Ramadan :

- *la distance critique ;*
- *L'interprétation contextualisée ;*
- *La détermination du sens d'un verset à la lumière du message global.*

Notre époque se prête à la rencontre et au dialogue. Le cadre républicain nous y incitant même. Pourquoi pas, pour certains, et dès ce soir, espérer changer de regard sur ces choses

et pour d'autres, déjà engagés dans ce travail, approfondir davantage le regard déjà perçu. Par conséquent, quels enjeux et dans quels champs d'action s'impliquer ?

- *Travaux d'ordre théologique (nouvelle herméneutique, apologétique...) ;*
- *Rencontres et débats thématiques ;*
- *œuvres de proximité dans le cadre de l'environnement immédiat (lieu de travail, écoles...).*

VI. En guise de conclusion...

Au-delà même de notre cadre de réflexion de ce soir, un appel à l'ouverture vers une humanité de paix me semble aussi davantage pressant. Réitérant cette injonction coranique : **« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux... »**

Le champ qui nous est ouvert est large et la perspective grandiose. Concernant cette dernière, je voudrais, en guise de conclusion, vous partager trois paroles venant de trois référents appartenant l'un au judaïsme, l'autre au christianisme et le dernier à l'islam :

Théo Klein : « Quelque chose d'humain nous pousse, semble-t-il, dans l'ébranlement permanent de nos existences, à finalement nous ressembler. Peut-être un jour, nous rassembler. »

Pasteur Martin Luther King : « Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères... »

Amadou Hampaté Bâ : « Il n'y a pas la vérité, il y a ta vérité et ma vérité comme deux croissants de lune. Faisons en sorte de les rapprocher pour que la lumière de la lune nous éclaire. »